

**Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Traduction et d'Interprétariat**



**La traduction de la connotation dans le roman de Ahlem
MOSTEGHANEMI "فوضى الحواس" et sa traduction "Le
chaos des sens" par France MEYER de l'arabe vers le
français: Etude analytique et critique**

**Mémoire de fin d'études en vue d'obtention du diplôme Master en traduction
Spécialité : Arabe-Français-Arabe**

Réalisé par :

Anissa BENAMARA

Sarra MOKRANI

Membres du jury :

Madame Salima AKEZOH : présidente

Docteur Amar GUENDOZI : encadreur

Madame Halima NINE : examinatrice

Promotion 2014/2015

Remerciement

Nous remercions tout d'abord le bon Dieu, le tout puissant de nous avoir accordées le savoir et de nous avoir orientées vers le droit chemin.

Nous tenons à exprimer aussi nos reconnaissances à notre encadreur Mr GUENDOUZI, pour l'honneur qu'il nous a fait en assurant la direction et le suivi scientifique du présent mémoire.

Nous adressons également nos remerciements les plus profonds à nos enseignants qui nous ont enseignées tout au long de notre cursus universitaire.

Nous tenons aussi à remercier les membres du jury qui ont accepté d'examiner ce modeste travail.

Dédicaces

Au nom de Dieu clément et miséricordieux

Je dédie ce modeste travail à :

Mes très chers parents : ma mère Nadia et mon père Ahmed (dieu est son âme) qui a toujours attendu ce jour avec impatience.

A mes grand-mères :Zahra et Baya et mon grand-père Boujema.

A mes frères : Abderrahmane et Ferhat

A mes sœurs : Chafia, Ghania, Hania, Sonia et leurs maris

Et mes petites nièces : Lynda et Baya.

A mes Neveux : Aissa, Ghiles, Yahia, Inzou

A mes petites sœurs : Lylia et Rabiha

A tous les membres de la famille BENAMARA,

A une personne très cher Mohammed Ebrahim,

A tous mes amis, tous mes professeurs du primaire jusqu'à l'université,

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à

la réalisation de ce travail.

Anissa BENAMARA

A decorative border of black floral motifs surrounds the page. The word "Dédicaces" is written in a colorful, rainbow gradient font with a slight shadow effect.

Dédicaces

Au nom de Dieu clément et miséricordieux

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents : ma mère Karima, mon père Mahmoud

pour leurs soutiens, patiences et leurs

Sacrifices durant mes études et durant ce travail.

A mes frères : Amine, Lounes, Yahia

A ma sœur Hakima et son mari

A ma petite nièce Iness

A ma petite sœur Lydia

Et à tous les membres de la famille,

A tous mes amies, tous mes professeurs et,

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à

la réalisation de ce travail.

Sarra MOKRANI

Introduction générale

La traduction est un exercice de transfert, le traducteur peut commettre des erreurs et risque de trahir le texte source. Cela revient aux difficultés du texte en question et à la différence des cultures entre autres, dans les deux langues, source et cible. Ces difficultés sont rencontrées dans tous les textes, et dans les différents domaines, mais beaucoup plus dans le texte littéraire qui se distingue par son ambiguïté, et sa terminologie spécifique. Tous ces obstacles et difficultés reviennent aux écrivains qui utilisent leur imagination et leurs façons de détourner le sens, ainsi que leur utilisation d'expressions particulières. En effet, le traducteur pour qu'il puisse traduire et rendre le sens du texte, il faut qu'il maîtrise les deux langues en usage, comme il doit avoir un bagage culturel et linguistique important dans les deux langues. Parmi ces expressions on trouve les expressions figées et idiomatiques, ainsi que les métaphores et les connotations etc.

Les difficultés qui peut un traducteur rencontre lors de sa traduction des textes littéraires, particulièrement les romans revient beaucoup plus à ces expressions connotatives. Ces dernières donnent le charme et la beauté à ces textes, mais au même temps, elles les rendent ambiguës. Les textes romanesques contient plusieurs expressions connotatives que les autres textes, ce qui poussent le traducteur lors de sa traduction de ces textes à avoir plusieurs connaissance sur le sujet en question avant de commencer à traduire.

Dans notre étude, nous allons aborder le concept de la connotation dans un texte romanesque, et comment la traductrice France Meyer la traité, parce que dans ce genre du texte, la connotation est essentielle, et c'est elle qui fait sa richesse et son charme ; elles ont même une grande importance dans la vie quotidienne. C'est pour cette raison que nous nous somme intéressés à l'étude de ce thème à savoir « **La traduction de la connotation dans le roman de Ahlem MOSTEGHANEMI "فوضى الحواس" et sa traduction "Le chaos des sens" par France MEYER de l'arabe vers le français: Etude analytique et critique** ». Notre but est de démontrer que la connotation telle qu'une simple phrase suscite une multitude des lectures et une pluralité des sens. Tout cela dépendra de la connaissance culturelle de récepteur permettant de déchiffrer le contenu et le vrai sens de la connotation.

Nous avons pris comme échantillon le roman " *فوضى الحواس* " de Ahlem MOSTEGHANEMI, parce qu'elle est algérienne, parce qu'elle est la femme de lettres la plus lue au monde arabe. Nous avons aimé sa façon de détourner le sens et son style d'écriture qui a de l'influence sur ses lecteurs. " *فوضى الحواس* " est la deuxième partie de sa trilogie " *La mémoire de la chaire, et le Passager de lit* ". Notre choix est tombé sur ce roman, parce qu'il

est chargé de connotations et c'est ce dont nous avons besoin dans notre recherche scientifique.

La problématique centrale de cette recherche est de savoir comment un traducteur à savoir France Meyer peut transférer les connotations dans un texte romanesque à savoir le chaos des sens, et peut-elle rendre le sens des connotations dans la langue d'arrivée ?

Cela nous amène à poser plusieurs sous-problématiques telle que :

- Est-ce que la traductrice France Meyer a conservé le sens des connotations dans le roman "Le chaos des sens" ?
- Quelles sont les méthodes et l'approche que France MEYER a utilisé lors de sa traduction ?
- L'emploi de la traduction littérale comme procédé de la traduction peut-il garder le sens des connotations ?
- Quel est le rôle de ces connotations dans le texte littéraire, particulièrement dans le roman "Le chaos des sens" ?

Nous allons essayer dans ce travail d'attirer l'attention sur l'importance des connotations, de relever les difficultés que peut rencontrer le traducteur dans sa traduction, et d'essayer de les résoudre. Nous allons essayer de voir s'il est facile de détecter le vrai sens des connotations dans l'activité de la traduction.

En ce qui concerne les hypothèses de ce travail, plusieurs ont été retenues:

- Un traducteur qui maîtrise les deux langues et leurs cultures peut rendre le sens sans avoir de difficultés, et garder le charme du texte que lui a donné la connotation.
- La traductrice France Meyer peut rendre le sens des connotations en employant quelques procédés adéquats de la traduction, tels que les procédés de Vinay et Darbelnet.
- La traduction littérale pourrait faire perdre le sens et le charme des connotations dans la langue cible.
- La connotation joue un rôle très important dans un texte littéraire.

Notre étude prendra appui sur l'approche analytique et pragmatique. Cette dernière est développée par les travaux des linguistes John. L Austin(1970) et John.r Searle (1972/1982) à partir de la théorie des actes de langage. Elle est la science qui traite de la relation entre les signes et leurs interprétations, d'après MORRIS. En ce qui concerne l'approche analytique, elle est fondée par les linguistes Jerry Fodor et Jerrold Katz ; elle a été présentée pour la première fois dans leur article "*The structure of a Semantic Theory*" en 1963. Elle vise à analyser les contenus et les sens de la phrase.

Méthodologiquement, notre travail est subdivisé en deux grands chapitres. Pour le premier chapitre, il contient deux sections : dans la première section "la traduction et le texte littéraire ", nous allons présenter le texte et la traduction littéraires, ainsi qu'une définition du roman. Dans la deuxième section "la connotation et sa traduction", nous allons clarifier d'abord la connotation et la pragmatique, en abordant quelques définitions de la connotation, son importance, ainsi que ses catégories. Ensuite, nous allons présenter la relation entre la connotation et la traduction. Enfin nous allons démontrer le rôle de la connotation dans un texte littéraire.

Le deuxième chapitre contient quatre sections : dans la première section, nous allons faire une présentation de l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI, de la traductrice France Meyer et de leurs œuvres respectives. Dans la deuxième section, nous allons classer les connotations selon les catégories de KERBRAT ORECCHIONI. Pour la troisième section, elle est consacrée à l'analyse où nous allons faire une étude analytique et critique des connotations dans le roman "*Le chaos des sens*" de Ahlem MOSTEGHANEMI, traduit par France MEYER. Et nous allons présenter les résultats de l'analyse dans la quatrième et dernière section de ce chapitre. Et comme dernier point, nous allons essayer de donner les résultats et les solutions des questions posées dans la problématique dans une conclusion générale.

Les difficultés que nous avons rencontrées dans notre travail c'est le manque des références qui traitent ce sujet, surtout en ce qui concerne les catégories de la connotation. Nous avons trouvé dans notre recherche que la linguiste Kerbrat-ORECHIONI est la seule qui a fait une vaste étude sur ce sujet, elle a consacré un livre complet pour le concept de la connotation intitulé « la connotation », alors que les autres ouvrages parlent d'une façon générale de la connotation. Le roman "*le chaos des sens*" contient plusieurs passages qui traitent les discours amoureux et sexuels, alors que ces sujets sont tabous dans notre société.

Premier chapitre

Le texte littéraire et la connotation

Section 01

Le texte et la traduction littéraire

1-Le texte et la traduction littéraire et la définition du roman

Le texte littéraire est celui qui contient des mots vivants, qui nous aident à imaginer la situation telle qu'elle est. Le domaine de la littérature est très important dans la vie, parce que c'est le seul domaine où les écrivains peuvent donner leurs créations et capacités sans avoir des conditions. Ils peuvent écrire tout ce qu'ils veulent librement. La difficulté de la traduction littéraire revient à cette liberté, car le traducteur doit se mettre dans la peau de l'auteur pour qu'il puisse traduire.

La traduction littéraire pose plusieurs difficultés pour le traducteur, parce que contrairement au texte technique ou scientifique, le texte littéraire contient plusieurs expressions connotatives et beaucoup d'imagination. Le traducteur doit donc faire un grand effort pour reprendre le contenu et l'expression dans la langue d'arrivée. Ainsi, il ne doit jamais oublier la fonction fondamentale du texte littéraire qui est la beauté. (BAYOUDH, Inaam, 2003, p.39)

Le texte littéraire se différencie du texte scientifique. Le texte scientifique exprime une réalité scientifique, prise de l'expérience et de l'observation, ainsi que le discours scientifique est celui qui présente des réalités scientifiques, dont les gens s'entendent. Il ne décrit pas une personne et ne contient pas des sentiments personnels. Il est purement objectif. Alors que, le texte littéraire c'est totalement le contraire. Il exprime une expérience personnelle, il contient beaucoup d'expressions, figures de styles, et autres comme : les métaphores, les comparaisons et les expressions connotatives. Il prend en compte aussi le rythme et le style. Le traducteur doit donc prendre en compte tous ces éléments : les sentiments, le style et la beauté du texte qui sera rempli de subjectivité. (Ibid)

La traduction littéraire c'est de traduire les différents types et branches de textes littéraires. Mohamed ANANI l'a défini comme : les différents domaines et textes littéraires comme la poésie, le théâtre

«الترجمة الأدبية هي ترجمة الأدب بفروعه المختلفة، وما يطلق عليه الأنواع الأدبية المختلفة literary

-genres - مثل الشعر والقصة والمسرح وما إليها» (ANANI, Mohamed, 1977, p.7)

La plupart des chercheurs considèrent que la littérature est constituée de quatre éléments : les sentiments, le sens, l'imagination et le style. Cependant, certains genres

littéraires ont besoin beaucoup plus que les autres de certains éléments, par exemple: la poésie et le conte ont besoin beaucoup plus d'imagination que d'autres choses, l'article a besoin de plus d'exactitude des sens que d'autres éléments...etc. (EL AKI, Mohamed, 2000/2001, p.33).

Le roman comme toute autre œuvre littéraire, se distingue par son sens implicite et son charme des mots vivants qui nous donne l'impression de vivre toute action et toute émotion.

" Le roman incarne un récit, une œuvre littéraire écrite en prose. C'est un texte assez long nous racontant une aventure, une étude de mœurs ou de caractères. C'est aussi une analyse de sentiments ou de passions que vivent les êtres humains. Nous pouvons évaluer si l'auteur à une vision juste ou partisane de la réalité [...] " (DROLET, 2002, p.13)

Le roman c'est aussi " un texte qui parle (narratif), qui raconte des faits, des événements imaginés à partir d'une époque historique précise. Il donne la couleur locale du pays tant dans les mœurs du temps que du lieu se déroule l'histoire"(DROLET, 2002, p.124)

Lors de la traduction d'un texte littéraire, il est difficile pour le traducteur de se contenter que de la transmission du sens de la langue de départ vers la langue d'arrivée, sans qu'il fasse des efforts pour transmettre les autres éléments suscités. Parfois il essaye même de transmettre son effet sonore, et c'est là que la capacité et la créativité d'un bon traducteur se voient selon Inaam BAYOUDH.

« يصعب أن يكتفي المترجم في الأدب بإيصال المعنى فقط، دون أن يسعى إلى توصيل الشكل والإيقاع والأسلوب وحتى أحيانا الرنين الداخلي للنص[...] والتي يحدد التوفيق في نقلها مدى الإبداع الذي يتمتع به المترجم»(BAYOUDH, Inaam, 2003, p.40).

Le traducteur montre sa capacité à base de sa création. Il doit donc donner une grande importance aux expressions connotatives, aux sentiments de l'écrivain et ses passions dans la littérature imaginaire (Ibid. Mohamed IOUAD le montre, en disant que :

«إن أول شرط يخطر إلى أذهاننا أن المترجم الذي سيكون إنتاجه أثرا أدبيا يحاكي الأثر المترجم يجب أن يكون هو نفسه أدبيا راسخ القدم في التأليف الأدبي ولا يكتفي أن يكون ملما لحسن إلمام باللغتين، فالأدب

روح واستعداد وسليقة وهذه الأشياء تستند إلى طبع في النفس ولا تكتسب... فليس من المستغرب ... أن نطلب من مترجم الأدب أن يكون أدبيا أو ممن يترجم الشعر أن يكون شاعرا» (IOUADH,)
(Mohamed, 1969, p.29).

« la première condition pour le traducteur pour rendre le sens d'un texte littéraire est de se mettre dans la peau de l'auteur, il doit avoir des connaissances préalables sur le sujet, et il ne suffit pas de maîtriser les deux langues en question, parce que la littérature est constitué de l'imagination et de la création de l'auteur...il n'est pas étrange ... si on demande de traducteur de la littérature d'être un homme de lettres, ou de traducteur de la poésie d'être un poète »

Cette définition montre qu'il ne suffit pas au traducteur d'avoir des connaissances préalables sur les deux langues, source et cible, pour rendre le sens d'un texte littéraire. Mais il faut aussi qu'il possède des informations sur la littérature, et qu'il se mette dans la peau de l'auteur, pour qu'il puisse comprendre le sens du texte, qu'il arrive à dégager le sens implicite et comprendre les expressions connotatives et figées. Le traducteur avant de commencer à traduire doit donc comprendre le texte et l'expliquer d'abord dans la langue source, puis le traduire dans la langue cible. Le traducteur doit prendre en compte toutes les expressions du texte et les éléments qui les composent qui sont : le contexte, le style et les différents éléments culturels et sociaux.

Section 02

La connotation et sa traduction

1-La connotation et la pragmatique

Le concept de la connotation est l'un des aspects du sens qui sont étudiés dans la sémantique, la stylistique et la pragmatique, qu'il faut prendre en compte. Ce concept est mis en valeur dans la pragmatique, il a une grande influence dans le langage au cours de la communication. La pragmatique est une discipline dans la science du langage. Le premier qui a utilisé ce terme c'est le philosophe Charles MORRIS ; pour lui la pragmatique "est la science qui traite les relations entre les signes et leur utilisateurs". (MORRIS cité dans DALACHE, 1993, p.45).

Cette notion a été ensuite développée par les travaux d'Austin John. L et Searle John.R. Dans son ouvrage *How to do things with words* (1962), traduit en français par *Quand dire c'est faire* (1970), Austin explique la pragmatique linguistique à partir de la théorie des actes de langage. Il distingue dans son ouvrage entre les énoncés constatifs et les énoncés performatifs. Austin explique que l'énonciation d'une phrase peut accomplir trois actes : l'acte locutoire, illocutoire, et l'acte perlocutoire. (AUSTIN, 1970).

Cette théorie a été développée après par J.R.Searle dans deux ouvrages : *Les actes de langage* (1972), et *Sens et expression* (1982). Dans *Les actes de langage*, Searle reprend la formule de "parler c'est agir" . Pour lui, il y a des actes directs et indirects, mais il a insisté sur les actes appelés "indirects". Et dans *Sens et expression*, il a essayé d'expliquer ou de résoudre une sorte des problèmes qu'il a rencontré dans *Les actes de langage*, qui sont "des problèmes spécifiques qui se posent à l'intérieur du paradigme existant" (SEARLE, 1982, p.242).

Dans la linguistique, le concept de la connotation est opposé à celui de la dénotation. Ce dernier est "le sens premier, le sens qu'on trouve dans le dictionnaire" (PEYROUTET, 1997, p14), alors que le concept de la connotation est plus large nous ne pouvons pas le trouver dans les dictionnaires. Dans notre étude nous nous basons sur le concept de la connotation, qui est "un sens second, suggéré, implicite, et plutôt subjectif, variable d'ailleurs selon les situations, les contextes, les individus" (Ibid.). La connotation est un sens en elle-même qui englobe la culture et les situations de communication du locuteur et d'autres éléments attachés en elle qui sont en sa faveur.

Plusieurs linguistes ont essayé de trouver une définition adéquate pour le concept de la connotation, ce qui a mis plusieurs points de vue différents. Ce concept est introduit dans la linguistique pour la première fois par le linguiste Bloomfield qui l'a défini comme « une

valeur supplémentaire » (BLOOMFIELD cité dans MARZIEH ATHARI NIKAZM, 2010, p.04), Bloomfield explique que la connotation comprend des sens et des significations secondaires, supplémentaires en plus du sens dénoté. Par exemple le mot "blanche" désigne une couleur, mais aussi il renvoi dans quelques sociétés à la paix. Il ajoute aussi que : « les variétés de connotation sont illimitées et indéfinissables et, dans leur ensemble, ne peuvent être clairement distinguées de leur sens dénotatif » (BLOOMFIELD cité dans KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, p.13). Il montre que la connotation est attachée à la dénotation, c'est-à-dire que nous ne pouvons pas comprendre la connotation sans avoir un rapport avec les termes et le contexte de l'expression.

La connotation désigne en linguistique un ensemble des significations secondes provoquées par l'utilisation d'un matériau linguistique particulier, qui s'ajoute au sens conceptuel ou cognitif, fondamental et stable, objet du consensus de la communauté linguistique, qui constitue la dénotation. (DUBOIS cité dans Encyclopédie universelle). Le sens connoté de l'expression se dégage à travers le contexte et selon les éléments de l'expression qui constituent la dénotation. Le sens dénoté et le sens connoté sont donc inséparables.

D'autres linguistes aussi ont donné leur point de vue comme Roland BARTHES qui définit la connotation comme : « c'est une détermination, une relation, une anaphore, un trait qui a le pouvoir de se rapporter à des mentions antérieurs, à d'autres lieux du texte (ou d'un autre texte) » (BARTHES cité dans HUSSEIN SALMAN, 2013, p.25). Pour lui, les connotations permettent de déchiffrer le signifié, et peuvent avoir d'autres significations dans le même texte, ou en s'ajoutant à d'autres textes. De son côté, André MARTINET donne la définition suivante : « tous ce que ce terme peut évoquer, suggérer, exciter, impliquer de façon nette ou vague chez chacun des usagers... » (MARTINET cité dans GARY-PRIEUR, 1971), pour lui, la connotation consiste à tout ce que les lecteurs peuvent comprendre à partir de l'expression, en plus de sens littérale de la phrase ou bien le sens dénoté.

Jean Michel Adam a parlé aussi de la connotation en disant que : « le langage de connotation ne nécessite pas la production de nouveaux vocables ou la modification de signes habituels [...]. Il s'agit simplement de tisser entre les signes des rapports nouveaux producteurs d'une réalité autre » (ADAM cité dans HUSSEIN SALMAN, 2013, p.25), ce qui signifie que pour comprendre ou avoir une connotation ne nécessite pas de changer, ou de

modifier les éléments de l'expression et leur signes, mais simplement, il suffit juste d'essayer d'enlever le sens qui se trouve entre les mots.

ORECCHIONI a fait des études sur la connotation, ce qui lui permet de donner la définition suivante de ce concept : «on parle de connotation lorsqu'on constate l'apparition de valeurs sémantiques ayant un statut spécial, parce que leur nature même est spécifique : les informations qu'elles fournissent portent sur autre chose que le référent du discours [...] » (KERBRAT -ORECCHIONI, 1977, p.06). La connotation existe donc lorsque nous trouvons des significations secondes, et un autre sens sémantique à côté de la signification dénotative. Ces significations sont considérées comme des connotations, des sens volontaire du locuteur mais cachés avec intelligence.

1-1-Catégories des connotations

Pour faire une étude sur les connotations, nous devons parler et faire une analyse sur ses différentes catégories. Beaucoup de linguistes ont fait des études sur les connotations, et bien sûr chaque linguiste arrive à poser ses propres résultats, définitions et catégories de connotation. Dans beaucoup de domaine spécialement la littérature, que se soit la poésie, les romans, les nouvelles, ou les pièces théâtrales, etc, nous trouvons que ces textes sont riches en connotations, qui donnent le charme et l'ambiguïté sémiotique que les mots cachent, et c'est à partir de là que les linguistes essayent de déchiffrer le sens connotatif, l'étudier et le classer en catégories. Ces catégories sont presque les mêmes, nous trouvons juste quelques nuances entre elles. Dans *l'encyclopédie universelle*, les connotations sont classées en quatre catégories comme suit :

- _ Les connotations stylistiques qui contiennent les connotations géographiques, sociales, historiques ou de genre.
- _ Les connotations énonciatives qui s'intéressent au locuteur et non pas au message. Cette catégorie comporte quatre sous-catégories de connotations qui sont : sociogéographiques, émotionnelles, axiologiques et idéologiques.
- _ Les connotations associatives qui regroupent les tropes et figures de la rhétorique.
- _ Les connotations implicites qui désignent les présupposés, les inférences et les non-dits des énoncés. (DUBOIS cité dans Encyclopédie universelle).

De nombreux linguistes ont fait des études et recherches sur les connotations et ses catégories ; cependant l'étude d'Orecchioni est la plus complète. Elle a regroupé les signifiés de connotation en cinq rubriques. Dans notre étude pratique, nous allons suivre les classifications d'Orecchioni (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, p. 94) qui sont :

1-1-1 Connotation dont le signifié est de même nature, mais de même statut, que le signifie de dénotation

1-1-2-Les connotations stylistiques

Cette catégorie de connotation est la plus étudiée, mais malgré ces recherches et ces études, elle pose encore un problème délicat. « Le signifiant de connotation stylistique peut être une unité linguistique de toute nature et de tout rang : trait phonique, prosodique, syntaxique, etc. » (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, p. 95). C'est-à-dire que le message, ou bien, le mot procède un code ou un sous-code linguistique particulier qui le connote. MOUNIN à son tour « énumère les sous-codes connotatifs suivants : langue vulgaire, familière, provinciale, rustique, archaïque, technique, savante, argotique, enfantine. » (MOUNIN cité dans KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, p.95).

Citons l'exemple d'un signifiant lexical, qui peut connoter les registres de langue comme : la familiarité dans "nana, bagnole, bouffer, flic, mec, pot, etc". Chaque signifiant lexical a un dénoté à qui il fait référence. Exemple : ils nous ont piqué notre bagnole ! Dans cette phrase nous avons deux signifiants lexicaux qui connotent la familiarité : piqué → volé, bagnole → voiture. Le signifiant lexical peut connoter : l'ancienneté, la puérité, etc (Ibid).
Passant aux deux catégories suivantes sur lesquels nous allons nous baser :

1-1-3-Les connotations énonciatives

Elles nous fournissent des informations sur le locuteur et la situation de communication. « Nous appellerons "énonciatives" les unités linguistiques qui apportent des informations non sur le référent du message, mais sur son énonciateur » (ibid., p.104). Elles nous donnent l'occasion de savoir l'état émotionnel du locuteur. Cette situation de communication est tout indice et facteur extralinguistique, qui travaillent pour donner cette situation propre au locuteur. Il y a son état physiologique qui peut nous décrire son état, et d'autres indices qui ne renvoient qu'à la situation du locuteur. ORECCHIONI divise cette catégorie en quatre sous catégories, qui définissent, déchiffrent et classifient le connotatif d'une manière plus

organisée. Les connotations énonciatives comprennent quatre sous catégories qui sont : Sociogéographiques, émotionnelles, axiologiques et idéologiques.

1-1-3-1 Les connotations émotionnelles ou affectives

C'est des indices qui déclenchent chez le récepteur un volcan d'émotion, exactement tel qu'il est ressenti chez le locuteur. Ce dernier attend une réponse et une réaction émotionnelle égale à la sienne chez le lecteur. C'est « la mise en œuvre des procédés affectifs est étroitement solitaire du type de discours dont relève le message verbal de la nature de son destinataire et de son intention illocutionnaire » (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, p.163). Le message verbal dont la connotation sera portée, dépendra du type du texte et discours ou elle sera mise. Elle dépendra aussi du public récepteur, en sachant marier le récepteur avec un choix de sujet qui le touchera, une situation qu'il vit, des choses qui peuvent le toucher émotionnellement, qui facilement sentira la connotation volontaire du locuteur, qui repoussera toute signification involontaire par ce dernier.

Citons quelques exemples des termes qui sont chargés d'affectivité, ou de l'état émotionnel du locuteur. « Mon ange adoré », « mes parents sont le plus beau cadeau que Dieu ma donné ». Nous sentons aussi, l'amour, la reconnaissance, le bonheur et l'affection. Qui peut ne rien sentir quand nous parlons des parents. En lisant la phrase, le lecteur sentira exactement ce que le locuteur éprouve. Le contact du locuteur, du récepteur et de la connotation émotionnelle, formera un triangle qui fonctionne avec tous indices qui renvoient à la connotation affective.

Les signifiants affectifs sont extrêmement variés, ils peuvent être en effet, de nature intonative c'est-à-dire que nous pouvons facilement savoir l'état du locuteur à l'aide de ses intonations. Comme premier exemple, quand un élève arrive en retard en classe, le professeur lui dit : « Good morning ! », cette expression est suivie d'intonation, qui renvoie au retard que l'élève a fait. Exemple deux : « Ahhhh !! », avec l'intonation, nous comprenons s'il y a une situation de colère, ou bien, une sensation d'avoir mal, ou encore une réaction de réussite, etc. L'intonation est donc capable de changer le sens connotatif du signe linguistique.(Ibid)

Les énonciations nous aident à détecter l'état du locuteur, qui peut être : en colère, triste... ou d'autres émotions qu'il peut éprouver. Par conséquent, l'intonation est une marque signifiante d'inflection et d'émotion, qui peut donner à chaque mot une valeur émotionnelle, qui définit l'état du locuteur. Aussi elles peuvent être de nature lexicale qui englobent les

exclamations et les interjections...etc, comme elles peuvent être de nature syntaxique. Comme ORECCHIONI l'explique : « Les supports signifiants sont extrêmement variés. Ils peuvent être en effet :

- De nature intonative ;
- De nature lexicale : exclamations et interjections ; mots ou morphèmes spéciaux (adjectifs affectifs, suffixe diminutif, etc) ;
- De nature syntaxique [...] » (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, p.106)

Comme dans une situation d'accident : « Tu n'as rien ? T'es pas blessé ? Où est ce que tu as mal ? » Cette succession d'interrogation connote : la peur, le souci que nous nous faisons pour cette personne, et l'amour que nous lui éprouvons.

La connotation peut être positive ou négative. Si nous prenons l'exemple du mot « abracadabra », c'est un mot dont personne ne connaît la signification, mais forcément nous comprenons directement que ça parle de magie, et l'effet émotionnel que ça nous a fait quand on était enfant. Pour le signe "666" c'est des chiffres qui renvoient au diable dans la bible. Nous trouvons ce chiffre beaucoup plus dans les films d'horreurs, et ça nous donne la sensation de la peur.

Comme nous pouvons trouver deux mots qui ont le même sens mais qui ont deux connotations affectives différentes, exemple cher et chérie : les deux renvoient à deux personnes liées par l'amour et le respect, mais le degré et le stade d'amour diffèrent, alors que "chérie" a une connotation affective d'une relation amoureuse entre un homme et une femme, contrairement à "cher", qui peut être une relation d'amitié, mais pas d'une relation amoureuse (Ibid). La deuxième sous-catégorie des connotations énonciatives est :

1-1-3-2 Les connotations axiologiques

« Nous appelons "axiologiques" les unités linguistiques qui reflètent un jugement d'appréciation, ou de dépréciation, porté sur l'objet dénoté par l'objet d'énonciation » (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, p.110). Les traits axiologiques nous informent sur la bonne ou mauvaise qualité de l'objet en question, et l'opinion du locuteur qui peut être favorable ou bien défavorable bien entendu à l'égard du sujet ou de l'objet en question. Si nous prenons par exemple, le mot « baraque » qui a une partie qui signifie la "maison" mais plus un sens connotatif qui est la qualité de cette maison, une mauvaise qualité de la maison.

« La connotation axiologique est toute unité lexicale, en relation avec le dénoté correspondant, et pour des raisons parfois obscures, peut être affectée d'un indice correspondant à la valeur de prestige ou de trivialité qu'il comporte aux yeux de la communauté linguistique » (ibid, p.114). En quelque sorte la connotation axiologique c'est un jugement de valeur (implicitement exprimé) que nous faisons sur un objet ou une personne, il peut être positif ou négatif, et qui sera également comme par la qualité de l'objet qui peut être bonne ou mauvaise. Exemple : " le noir te va bien". C'est un complément que nous faisons pour une personne. Passant à la prochaine sous catégorie de la connotation énonciative qui est :

1-1-3-3 Les connotations sociogéographiques

C'est « un fait linguistique qui signale l'appartenance du texte à telle langue du milieu, à tel parler dialectal, signale en même temps l'appartenance du locuteur à tel milieu ou telle communauté régionale » (KERBRAT-ORECCHIONI,1977, p. 103), c'est-à-dire : que c'est des indices linguistiques, par lesquels nous remarquons l'appartenance du locuteur à une société donnée, cela par l'utilisation du dialecte par exemple, et qui automatiquement renvoi à l'appartenance géographique du texte et du locuteur. Comme le dialecte arabe en Algérie, qui peut définir le milieu sociogéographique du locuteur. Enfin, la dernière sous catégorie nommée idéologique :

1-1-3-4 Les connotations idéologiques

Désignent implicitement des caractéristiques propres à une personne ou la façon dont les gens la voient. Elles agissent également comme un indice révélateur de son intention cachée. La quatrième sous-catégorie c'est les connotations axiologiques, qui sont liées aux connotations idéologiques, comme le montre ORECCHIONI : « La connotation axiologique a partie liée avec ce que nous avons appelé la « connotation idéologique ». » (ibid, p.110). Nous concluons par cela, que les connotations axiologiques sont liées aux connotations idéologiques, vu qu'elles sont des indices qui connotent presque la même chose.

1-1-4- Les connotations associatives

C'est quand nous donnons une valeur sémantique secondaire, ou additionnelle au signifié. Nous pouvons classer ces connotations selon les plusieurs mécanismes associatifs, qui ont pour effet de greffer sur le contenu littérale des unités textuelles, des valeurs additionnelles, qui viennent surdéterminer le dire dénotatif, qui sont : homonymie, polysémie,

paronymie, synonymie et analogie. L'associative comporte aussi, les figures de style. Nous pouvons citer la métaphore qui consiste à suggérer quelque chose d'autre que ce qui est affirmé, exemple : les griffes de l'amour, le cœur d'ancre. L'ironie qui est une figure de rhétorique là où nous disons le contraire de ce que nous voulons vraiment faire comprendre. « Ironiser, c'est dire le "contraire de ce qu'on veut faire entendre" et non "dire le contraire de ce qu'on pense" » (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, p.134). Exemple : dire à quelqu'un qu'il a un beau sourire, alors qu'il a les dents toutes détruites.

1-1-5-Les significations implicites comme valeurs connotés

1-2-Les valeurs de la connotation

« Le concept de connotation est un concept productif en lui-même, pour les services qu'il rend et les faits qu'il met en lumière » (KERBRAT ORECCHIONI, 1977, p. 232). La connotation donne la polysémie textuelle, il ya plusieurs sens qui se libèrent et qui bien évidemment poussent le lecteur à lire et essayer de déchiffrer cette beauté cachée, un sens que la connotation emprisonne.

« Il est impossible de se passer, présentement, de la connotation, bien plus, l'avenir lui appartient » (BARTHES cité dans KERBRAT- ORECCHIONI, 1977, p. 233), la connotation rend le texte littéraire plus intéressant, et plus attirant, par ses expressions connotatives qui sont un outil de langage, qui donne de la richesse au texte littéraire, c'est aussi un moyen que l'écrivain utilise pour donner une vie à ses mots, il leur donne un sens et il prend le plaisir de jouer avec leur emploi, qui laisse chez le lecteur l'impression que c'est des expressions floues et timides qui ne s'exposent pas. Il est donc, presque impossible que les textes littéraires s'en passent de la connotation, que nous la voyons comme un pouvoir que l'écrivain utilise pour rendre plus fort son texte littéraire.

2-la connotation et la traduction

Certaines difficultés que le traducteur rencontre, naissent des problèmes de connotation, dont la question se pose sur le transfert de culture à culture, c'est-à-dire le transfert socioculturel. Pour Georges Mounin : « les connotations où qu'on les classe et de quelque façon qu'on les nomme, font partie du langage et il faut les traduire aussi bien que des dénnotations ». (MOUNIN, 1963, p. 166). Mounin a donné une solution pour la traduction des connotations, qui est de traduire la connotation par une dénnotation ; c'est-à-dire d'enlever

l'ambiguïté et de vulgariser la connotation pour que le texte d'arrivé soit clair et net, et que le sens soit direct. Cependant, Mounin a soulevé trois questions aux sujets de la connotation et de la traduction : faut-il traduire, peut-on traduire, et comment?

Mounin a répondu à ces trois questions en donnant l'exemple du mot « train », c'est-à-dire: analyser sémantiquement ce mot, dans un contexte et dans une période différente. Il ya ceux qui vont penser à faire un voyage, d'autres qui vont penser à revenir chez eux, peut être après un long voyage, et d'autres encore qui vont penser à un événement qui a relation avec un train, il peut être positif ou négatif (ibid). Prenons un autre exemple, dont lequel nous allons essayer de mieux expliquer la compréhension de la connotation, qui diffère d'un individu à un autre, d'une culture à une autre, et d'une période à une autre. Le 11 septembre, cette date peut être comprise par les événements passés en Amérique. Un Américain aura une signification mauvaise et une vision négative envers les Arabes et le terrorisme. Alors que Les pays arabes auront une signification toute différente de cette date. Il y'aura d'autres individus qui seront autrement liés à celle-ci, elle peut être une date de naissance ou bien une date de décès.

« quand on dit que la traduction est impossible, neuf fois sur dix, on pense à ces connotations qui mettent en cause non seulement la possibilité de transfert de civilisation à civilisation, de « vision du monde » à « vision du monde », de langue à langue, mais, finalement, d'individu à individu même à l'intérieur d'une civilisation d'une « vision du monde », d'une langue qui leur sont communes» (Mounin, 1963, p. 168).

Il est clair que les mots ne sont pas innocents, le transfert de la connotation est lié à la civilisation, à la culture, à la langue, à l'individu et sa vision envers le mot dénoté, qui est en réalité connoté. Par cela, nous arrivons que le problème du transfert de la connotation, pose un handicap de possibilité ou de limite de son transfert. Il faut savoir qu'avec la traduction, il ya automatiquement changement de lecteur, changement de culture, changement de civilisation. Il faut donc, se mettre en tête que nous nous adressons à un récepteur qui a sa propre vision du monde et sa propre vision des choses. Le traducteur est appelé dans ce cas à avoir de forte capacité dans les deux langues avec les quelles il travaille, spécialement, la langue vers la quelle il traduit. (Ibid)

Beaucoup de linguistes disent que nous ne pouvons traduire la connotation sans penser à mettre des solutions concrètes. L'admiral « a aussi signalé l'importance des «effets connotatifs» qui sont propres au texte et la possibilité de découper le texte à traduire en

«unités sémiotiques», de libérer les traducteurs des «angoisses» face aux signifiants de la langue de départ. » (Ladmiral cité dans Kerbrat-Orecchioni, 1977). Pour traduire la connotation nous pouvons visiblement découper la phrase en question en unités sémiotiques et ainsi le traducteur sera détaché de toute angoisse et peur de ne pas réussir à bien transférer la connotation dans la langue d'arrivée.

La traduction des connotations doit tenir compte du contexte socioculturel. Quand la connotation est liée à un contexte socioculturel, elle est non détachable du sens, de plus le transfert risque d'être mal fait, et cela peut mener à des malentendus. Nous pouvons citer deux types de connotations : involontaires et volontaires. Les connotations involontaires c'est ce que l'écrivain ou le locuteur a transmis involontairement, contrairement aux connotations volontaires qui sont ce que l'écrivain a réellement voulu transmettre. C'est ici que le problème se pose pour le traducteur, il doit uniquement traduire ce qui a été volontaire. Le sens dénoté peut donc échapper au traducteur et la connotation sera bien entendu mal traduite. Beaucoup d'études ont été faites par de nombreux linguistes et professeurs chercheurs dans le domaine. (Kerbrat-Orecchioni, 1977).

Comme la connotation est une partie du langage, le traducteur doit tenir compte d'elle. Comme le signifiant de connotation peut être varié, il peut dégager et exprimer tout autre sens que celui qui est dénotatif. Toute unité linguistique peut très bien cacher des sens connotés que le traducteur est appelé à bien déchiffrer. La connotation est un moyen de faire passer un message, elle porte en elle même le message que le locuteur veut transmettre. Nous pouvons distinguer l'importance de la valeur dénotative et connotative selon le type du texte auquel nous avons à faire, car tout type de texte contient des valeurs sémantiques, qu'elles soient directes ou indirectes. (ibid)

La connotation occupe une place très importante dans la littérature. Généralement, la traduction littéraire pose problème, cela à cause bien entendu des connotations qui la règnent. Malgré cela le traducteur réussit à les traduire grâce au génie que toute langue possède, que ce soit au niveau de la forme, ou bien au niveau du contenu et de l'expression. Il est clair qu'une phrase dans la langue de départ n'aura pas la même interprétation sémantique dans la langue d'arrivée ; elle aura des traductions différentes attachées bien évidemment à l'interprétation du traducteur (Ibid). Il est donc appelé à bien faire attention lors de la traduction, il peut utiliser beaucoup de procédés de traduction, comme ceux de Vinay et Darbelnet (1968), des

théories et des approches, ensuite étudier les menaces et les différences des traductions faites, et choisir par la suite celle qui est la plus convenable.

La compréhension du texte de départ est très importante dans la traduction. Une fois le sens est acquis, Le traducteur doit en second plan avoir des capacités dans les deux langues avec lesquelles il travaille, particulièrement dans la langue d'arrivée. Il doit dégager le sens exact voulu par le locuteur et lors du transfert vers la langue d'arrivée, il doit savoir qu'il s'adresse à un lecteur autre que celui du départ. Un public qui a sa propre culture, sa propre vision des choses, qu'il ne faut pas négliger.(ibid)

La connotation est un moyen d'information et le traducteur doit être intelligent en la distinguant de la dénotation. Comme nous avons vu que les connotations culturelles sont spécifiques d'une langue à une autre, d'une culture à une autre, elles doivent être impérativement traduites parce qu'elles font parties implicitement du texte de départ. Il y a d'autres points que le traducteur doit tenir en compte lors de la traduction des connotations, que nous allons voir dans la partie pratique de notre étude scientifique.

3-La connotation et le texte littéraire

Le texte littéraire se caractérise beaucoup plus des autres textes par son appui sur l'image, la forme et sur la métaphore. Cela lui donne un sens sémantique profond, il s'adapte aussi à la culture de la société et ses principes. Le texte littéraire reste toujours unique, original et son sens est toujours ambigu, teinté d'opacité (BARTHES cité dans JEANNE ZENZTTI, 2011, p.06). Nous trouvons que Roland Barthes définit la littérature « comme système de position/ déception du sens » (Ibid). Cette définition montre la difficulté de retirer le sens dans un texte littéraire.

La connotation est l'une de ses expressions qui dominant les textes littéraires. Ces connotations détournent le sens du texte littéraire, et elles le rendent ambigu, car elles ont des sens seconds. Le lecteur doit donc chercher le sens volontaire du locuteur qui se trouve entre les mots. Le texte littéraire contient impérativement des connotations, ceci exclu la possibilité d'existence d'un texte littéraire sans connotations. Comprendre ces connotations est un exercice difficile, parce que chaque lecteur peut les comprendre à sa manière, et selon sa culture et ses informations sur le sujet.

Kerbrat-Orecchioni écrit que « les mécanismes connotatifs sont complexes et ils constituent aujourd'hui un champ d'investigation indépendant dans le cadre de la sémantique de la connotation » (Kerbrat-Orecchioni, 1977). Orecchioni montre la difficulté et la complexité de comprendre les connotations et leurs significations, par conséquent, elle les classe dans une branche spéciale qui est la sémantique. La connotation est mise dans ce champs, vu le problème du sens et de son interprétation. Chacun interprète selon son degré de compréhension. Une seule connotation peut avoir un nombre presque indéfini de significations, mais bien sûr, le locuteur n'a pas visé à tout ce que les gens comprennent à travers cette connotation ; cependant, il y a uniquement un sens volontaire caché qu'il faut comprendre.

Dans certains cas, le lecteur risque de comprendre la connotation littéralement, surtout dans le texte littéraire, et cela provoque une controverse ou bien à comprendre le contraire ou autre chose que ce que l'écrivain veut dire et exprimer. Le lecteur doit maîtriser, au moins une certaine connaissance sur le sujet dit. Bien évidemment, connaître et comprendre la culture de l'auteur, sa façon, et son style d'écriture, et même son appartenance politique, pour qu'il arrive enfin à comprendre et décoder le vrais sens volontaire du locuteur.

Le lieu le plus dominant des connotations c'est le texte littéraire sans aucun doute parce que c'est le domaine le plus difficile. Il y a des chercheurs qui proposent de considérer la littérature comme un langage de connotation. Le texte littéraire est un texte composé des mécanismes connotatifs, qui le rendent unique. Le lecteur et l'écrivain doivent donc avoir beaucoup d'information et d'imagination. Le lecteur doit aussi avoir connaissance de la culture de l'écrivain.

ORECCHIONI considère le texte littéraire comme le lieu de prédilection de la connotation en disant que : « Il est certain que le lieu de prédilection de la connotation, c'est le discours littéraire » (Kerbrat-Orecchioni, 1977). Elle montre aussi que le texte littéraire est le lieu où nous trouvons beaucoup plus des connotations, où les écrivains utilisent ces expressions pour rendre leurs textes pleins d'imagination, de vivacité, d'ambiguïté et surtout d'excitation, ce qui pousse les gens et les lecteurs à aimer ce domaine.

Nous trouvons plusieurs sortes des connotations, ou bien des indices de connotations, par exemple : les figures de style, le signe, le symbole, etc. Le texte littéraire est riche de figures de style, comme la métaphore, la comparaison, etc, qui sont des procédés qui rendent le sens plus expressif et indirect. C'est une façon de s'exprimer et de rendre le sens plus

agréable. Le signe et le symbole sont considérés aussi comme des indices de connotations. Le signe est considéré depuis Ferdinand De Saussure comme une entité à deux faces, un signifiant et un signifié. Il est clair que : « la langue est constituée de signes linguistiques, qui se décomposent en signifié (concept) et signifiant (image acoustique) [...] » (SIOUFFI/RAEMDONCK, 1999, p.190)

En ce qui concerne le symbole, Paul RICOEUR donne la définition suivante : « J'appelle symbole toute structure de signification ou sens direct, primaire, littéral, désigne par surcroît un autre sens indirect, secondaire, figuré, qui ne peut être appréhendé qu'à travers le premier » (RICOEUR cité dans HAZAEL-MASSIEUX, p.05). Le symbole est un indice de connotation, parce que nous comprenons de cette définition, qu'il s'agit d'un sens second, qui ne peut pas être compris sans le premier sens et c'est le cas de la connotation.

La connotation se figure dans plusieurs éléments comme ceux que nous avons cité. Il y a aussi les connotations culturelles qui sont très utilisées dans la littérature, c'est pour cela que nous allons nous focaliser beaucoup plus sur ce genre de connotation.

3-1- Les connotations culturelles

La culture entre dans le domaine de la littérature et les connotations culturelles se trouvent dans les textes littéraires beaucoup plus. La culture a toujours constitué un problème pour les traducteurs et les lecteurs parce que quand le sens est lié à la culture, le traducteur doit transférer et traduire le message en tenant compte de la culture à côté de la transmission du sens. Sachant que chaque société possède une culture propre à elle. Comme dit Cordonnier: « le fait culturel qui est le propre de l'autre, et qui fait partie intégrante du texte » (CORDONNIER cité dans WECKSTEEN, 2008, p.02). Il explique que la culture est différente selon les personnes, parce qu'ils ont des pensées différentes, et même leurs interprétations et leurs communications différent, tout cela revient à la différence et à la multiplicité des cultures.

Cordonnier montre aussi un autre point, que cette culture fait partie du texte, c'est-à-dire que nous ne pouvons pas comprendre un texte sans avoir compris la culture de l'écrivain et sa société. MOUNIN aussi a évoqué ce point, que nous ne pouvons pas comprendre un sens du texte ou les mots qui le constituent sans prendre en compte sa culture ou bien la culture de l'écrivain : « les mots ne peuvent pas être compris correctement, séparés des phénomènes

culturels localisés dont ils sont les symboles » (MOUNIN cité dans ORPHANIDOU-FRERIS, 2006, p.01).

La culture se figure donc dans les symboles et dans les connotations, et nous ne pouvons pas la comprendre ou la trouver dans les mots uniquement, ce qui signifie que cette culture fait partie des connotations et non des dénotations, comme il le montre Martinet : « [...]la culture n'est pas dans les dénotations, mais dans les connotations » (MARTINET cité dans WECKSTEEN, 2008, p.03), c'est pour cela, nous trouvons des difficultés à repérer le sens du texte, il faut connaître la culture de l'écrivain pour pouvoir retirer le sens. Le lecteur rencontre aussi des ambiguïtés dans ces connotations, parce qu'il trouve des difficultés à connaître le vrai sens du contexte. Cela revient au texte littéraire qui est riche de connotations, ceux qui le rendent condensé et riche en significations, qui donnent différentes sens et interprétations.

Les connotations culturelles qui se trouvent dans les textes littéraires sont multiples, mais ces connotations restent toujours un deuxième sens de la phrase ou bien du mot. Le lecteur doit accéder à une pluralité du sens que l'auteur a placé dans ce texte. Ces connotations culturelles peuvent ainsi être considérées comme une sorte de « reste » dans l'analyse sémantique (LADMIRAL cité dans WECKSTEEN, 2008, p.03). LADMIRAL par le mot « reste » veut montrer le deuxième sens ou bien le sens supplémentaire de la connotation, parce que le lecteur peut comprendre le sens littéral uniquement de la phrase, ou se satisfaire de ce sens premier.

Conclusion

La connotation est très importante dans notre vie quotidienne, elle fait partie de la pragmatique. Elle donne le charme et la beauté au texte littéraire, particulièrement le roman. Elle le rend plus séduisant et plus attirant, qui influence beaucoup plus sur les lecteurs. Nous avons arrivé qu'il existe plusieurs chercheurs qui donnent leurs points de vue, en essayant de donner une définition adéquate au concept de la connotation. Plusieurs linguistes ont essayé de classer la connotation en catégories, et nous avons basé dans cette étude sur la classification de la linguiste Kerbrat-Orecchioni, celle qu'elle a divisé le connotation en cinq rubriques.

Deuxième chapitre

Etude de corpus, analyse et traduction

Introduction

Après avoir terminé le premier chapitre, nous passons maintenant au deuxième chapitre de ce mémoire. Ce chapitre est divisé en quatre sections. Dans la première section, nous présentons l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI, la traductrice France Meyer, ainsi que leurs œuvres. Dans la deuxième section, nous classons les connotations relevant de notre échantillon, le roman *Le chaos des sens* de Ahlem MOSTEGHANEMI, traduit par France Meyer, selon les catégories adoptées par la linguiste KERBRAT-ORECCHIONI. Dans la troisième section, nous commençons l'analyse de la traduction faite par Meyer, pour le transfert de ces connotations en français. Nous verrons si elle a réussi dans leur transmission, si elle est arrivée à rendre le sens des connotations, et les procédés adoptés lors de sa traduction.

Dans la quatrième et dernière section, nous présentons les résultats de notre analyse, nous ferons une conclusion sur toutes les remarques et critiques que nous relèverons durant l'analyse, pour le transfert des connotations dans le roman *Le chaos des sens*.

Nous terminerons cette recherche par une conclusion générale, où nous abordons les solutions, et résultats des difficultés posées dans ce mémoire, et d'une façon particulière, le deuxième chapitre.

Section 01

Présentation de Ahlem MOSTEGHANEMI, de France

Meyer et de leurs œuvres

1-Biographie de Ahlam MOSTEGHANEMI

Ahlam MOSTEGHANEMI est l'ainée d'une famille algérienne, nationaliste, qui s'était engagée dans la lutte pour la libération de l'Algérie et qui s'est réfugiée en Tunisie. De retour en Algérie en 1960, elle fait des études secondaires, avant de travailler pour la radio, où elle anime une émission. Cette dernière, lui confère une certaine réputation littéraire. Elle obtient avant son départ pour la France une licence en littérature à l'université d'Alger.

Installée à Paris, elle épouse un journaliste libanais. Elle obtient un diplôme de Doctorat en sciences sociales à la Sorbonne, en 1982, sous la direction de l'orientaliste Jacques Barque. Ahlem MOSTEGHANEMI est une voix unique de la littérature arabe. Elle a été choisie par le magazine américain Forbes, parmi les dix femmes les plus influentes du monde arabe et la première écrivaine arabe. Elle a été choisie aussi par le magazine Arabian Business, parmi les cent plus fortes personnalités arabes, en 2007. (<http://www.babelio.com/auteur/Ahlam-Mosteghanemi/65493>)

MOSTEGHANEMI exprime la révolte d'une femme et d'un peuple ; nourrie de culture française, elle a su inventer un style très personnel, sont la sensualité, le lyrisme et l'ironie. Elle est considérée aujourd'hui comme l'écrivaine arabe la plus lue et une des femmes les plus influentes dans le monde arabe. Dès son installation à Paris, elle a pu construire un style baigné de la culture française (Mosteghanemi, 2013). Ce qui exprime son emploi à des sujets que nous trouvons dans ses écrits, en particulier dans le roman "*Le chaos des sens*", tels que les sujets de sexualité et de lyrisme.

Les sujets ci-dessus sont des sujets tabous. Ils sont interdits dans la société algérienne. Les écrivains n'osent pas parler d'eux. Alors que, l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI, a essayé de dépasser ces interdits. Elle écrit avec un style, où elle exprime toutes les sensations et les désirs des personnages principaux de ses romans. Pour cela, elle a utilisé un langage implicite et indirect. Ce qui l'a aidé à exprimer en toute liberté en langue arabe. Son utilisation des expressions connotatives que nous trouvons dans ses romans, revient à ces sujets qui sont interdits dans la société algérienne.

Ces expressions lui ont permis de détourner le sens. La connotation renvoie à un autre sens que celui qui est exprimé. Pour cela, l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI a exprimé toutes les sensations des personnages de ses romans, en particulier, le roman "*Le chaos des sens*", où elle a expliqué tous les désirs et les envies du personnage principal Hayat envers

son amant. Cette écrivaine a réussi à dégager la peur et le faible des écrivains, que nous trouvons dans les romans algériens. Elle a présenté l'autre côté des histoires de ces romans, par les sujets de sexualité et de lyrisme, en utilisant un langage implicite, qui s'agit des expressions connotatives.

2-Biographie de France Meyer

France Meyer est une traductrice de la littérature, elle a vu le jour au Maroc où elle a initié ses études avant de s'établir en France. Elle y obtient deux Diplômes de Licence et Master dans la littérature et la civilisation arabe à l'université de France. Meyer aimait la langue arabe et ses littératures, ce qu'il l'a poussée à voyager au Caire pour poursuivre ses études. Elle bénéficia d'une bourse lui permettant de poursuivre son cursus à l'institut Français des Etudes Arabes, elle y séjourna deux ans. Ce parcours et sa parfaite connaissance de la langue arabe lui ont permis de se faire un nom parmi les traducteurs professionnels. Elle a traduit divers articles de la langue arabe vers la langue française. Elle a traduit également quatorze romans dont sept du grand écrivain égyptien Naguib Mahfoudh. Actuellement, elle travaille en qualité de traductrice et correctrice au sein des maisons d'édition à l'instar de celle d' « Albin Michel » qui a publié le roman « **Fawdha el Hawas** ». (BERAMEKI cité dans TOUAT, 2014).

3- Présentation du roman

Ahlem Mosteghanemi est née et a grandi dans une famille nationaliste algérienne, elle a un grand amour pour la langue Arabe et pour l'Algérie. Elle a été éduquée au cœur d'une culture et tradition Musulmane. Celle-ci est baignée aussi de la culture française, parce qu'elle a fait ses études et son doctorat en France. Pour cela, le mélange de cultures et de citations françaises existantes dans ses livres s'expliquent, spécialement dans son roman : « **le chaos des sens** » sur lequel est basée notre étude.

Ahlem Mosteghanemi dans son écrit, a montré son courage, en affrontant trois lignes rouges que la femme Arabe n'ose pas dépasser. Elle a abordé trois sujets dangereux : premièrement, la sexualité : qui reste un sujet tabou, repoussé par la religion Musulmane, par la culture et la société Algérienne. Deuxièmement, la politique : qui est un sujet très dangereux particulièrement dans les années 80 en Algérie. Enfin, la religion : qui est un sujet très sensible ayant une relation directe avec la politique, l'éducation et la culture algérienne.

Hayat est le personnage principal du roman « **Le chaos des sens** ». Elle est l'épouse d'un militaire algérien, souvent absent du domicile familial. Par conséquent, celle-ci vit une relation conjugale non accomplie, qui fait d'elle une victime d'un mariage malheureux. Pour cela, l'héroïne de l'histoire, Hayat, cherche l'épanouissement de ses sentiments et de ses désirs et sensations, dans une relation extraconjugale avec un inconnu. L'histoire de ce roman est basée sur une relation adultère interdite en Islam. Sachant que l'écrivaine est d'une société musulmane qui interdit à la femme d'exprimer ses sentiments et ses désirs.

Le roman « **Le chaos des sens** » est parfumé d'un discours amoureux. L'écrivaine a décrit la relation intime de Hayat avec son amant. Remarqué dans le roman, l'écrivaine a contourné les interdits sociaux et religieux hérités de sa culture et religion d'origine. Elle a abordé les sujets de sexualité et de lyrisme, en utilisant le langage connotatif. Celle-ci a utilisé l'implicite à cause de la société à laquelle elle s'adresse. En utilisant la connotation, Ahlem Mosteghanemi a réussi de communiquer à son récepteur le discours amoureux, mais avec un jeu de mots, une manière de rendre ce qui est lourd et interdit, léger et accepté.

Quand l'écrivaine a fait la description des moments intimes des deux personnages de l'histoire, dans un discours amoureux, elle a démasqué les envies réelles que cette société garde secrètes. Elle a montré que la femme algérienne comme toutes les femmes du monde, sait aimer, elle a des envies et des désirs qu'il ne faut pas négliger. Pour transmettre ce

message, l'écrivaine s'est protégée derrière un langage connotatif. Certains passages du roman montrent le courage de l'écrivaine et son talent de contourner les interdits sociaux et religieux de sa société, qui reste contre ce genre de sujets et de comportement.

Les connotations ont une valeur très importante dans les discours romanesques de Ahlem Mosteghanemi, car elles lui ont permis de contourner les interdits sociaux et religieux qu'elle a hérité de sa culture et religion d'origine. L'usage de l'implicite lui a permis de mettre la main sur des sujets très sensibles et tabous. Pour cela, nous remarquons que les romans de Ahlem Mosteghanemi sont nourris de connotations qui sont en sa faveur de deux cotés : premièrement, c'est un moyen linguistique de détourner et cacher un sens volontaire (par l'auteur) à cause de certains obstacles : culturels, religieux, éducatifs et sociaux qui empêchent la transmission du message. Deuxièmement, les connotations donnent un style unique au texte littéraire (romanesque), l'envie et le plaisir de lire et de découvrir le sens caché derrière les mots, ainsi que la beauté du style qu'elle donne au texte littéraire, bien entendu, les romans de Ahlem Mosteghanemi sont connus par leur beauté stylistique et leurs sens romantiques connotés. (Ahlem Mosteghanemi traduit par France Meyer, 2013)

Section 02 : classification des connotations selon les catégories et leurs traductions

Connotations associatives

La connotation dans le texte	Traduction de la connotation en français	Catégories des connotations
1_ « حبه حالة ضوئية. في عتمة الحواس يأتي. يدخل الكهرباء إلى دهاليز نفسها. يشعل كل شيء في داخلها.. ويمضي» ص 10	1- « C'est un homme d'insomnie, dans les ténèbres des sens, il surgit. Illumine les couloirs de son être, réveille ses désirs enfouis, enflamme chaque fibre de sa chair ... et s'en va. » p.10	
2_ « وهي مازالت أنثى التدايعات. تخلع وترتدي الكلمات عن ضجر جسدي... على عجل. هيدي عارية الصوت، تكسو كلمات اللقاء بالتردد بين سؤالين. تحاول كعادتها أن تخفي بالثرثرة بردها أمامه.» ص 12	2- « Tandis qu'elle, par lassitude, s'épuise à enfiler ou enlever les mots ... à la hâte. La voici, à présent la voix nue, qui revêt maladroitement les mots des retrouvailles. Elle voudrait comme toujours enfouir sous des bavardages le froid qu'elle ressent face à lui » p.12	
3_ « هاهما جالسان إلى الطاولة المقابلة للذاكرة. هناك.. حيث ذات يوم، على جسد الكلمات أطفأ سيجارته الأخيرة. ثم عندما لم يبق في جعبته شيء، دخن كل أعقاب الأحلام وقال...» ص 14	3-« Les voici attablés face à la mémoire . Là-bas ... ou sur le cadavre des mots il a un jour éteint sa dernière cigarette. Et une fois le paquet vide, il a fumé tous les mégots des rêves et dit ... » p.14	

<p>4_ « كيف يمكن لهذا الرماد الجالس أمامي ملتفا بملاءة سوداء.. أن يلد كل هذه النيران التي تسكنني؟ » ص 102</p>	<p>4-« Comment ce tas de cendre assis la, drapé de noir, avait-il pu donner naissance à tous les feux qui m’habitaient ? » p.101</p>	
<p>5_ « الآن أريدك دون أسئلة. لم يبقى من الوقت الكثير. يصمت قليلا ثم يواصل: -تعالى غدا. أريد أسرب إليك جنوني » ص 282</p>	<p>5-« Aujourd’hui je te désire sans me poser de questions. Il ne me reste plus beaucoup de temps... Puis après un court silence -viens demain. Je veux t’insuffler ma folie. » P.279</p>	
<p>6_ «لماذا يصر هذا الرجل على إضرام النار في جسدي؟» ص 283</p>	<p>6-« Pourquoi cet homme s’acharnait-il à embraser mon corps et mes carnets ? » p.280</p>	

Connotations énonciatives

<p>1_ « لو يأتي... لو...كعادته بمحاذاة الحب يمر لو...بين مطار وطائرة، انجرف به الشوق إليها» ص 11</p>	<p>1-« S’il revient ...si ... il revient longer les berges de l’amour ... si entre un avion et un aéroport le désir le conduit vers elle ... » p.11</p>	<p>Connotations émotives/ affectives</p>
--	---	---

<p>2_ « وفي لحظة حب وقد انتظرها طويلا، وخطط لها عدة أيام، وإذا بها في لحظة صغيرة، لا تتجاوز ما يستغرقه إغلاق باب من وقت، قد أصبحت خلفه.</p> <p>أجل ,, لا أتعس من عاشق يهبط الدرج!» ص 189</p>	<p>2-« Cette parenthèse d'amour tant attendue, que j'avais mis plusieurs jours à organiser, avait pris fin en quelques secondes, le temps que met une porte à se refermer.</p> <p>Il n'y a pas plus pathétique qu'un amant qui descend un escalier! » p. 186</p>	
<p>3_ « لم يحدث إلا نادرا أن زرت قبر أبي صباح العيد.كنت أحب أن أذهب إليه وحدي. كما نذهب إلى موعد حب.» ص 201</p>	<p>3-« je me rendais rarement sur la tombe de mon père un jour de fête. J'aimerais y aller seule, comme on va à un rendez-vous d'amour. » p.200</p>	
<p>4_ «ناصر خويا... الناس تلتقي اليوم لتتعايد، وتتصالح، وتتسامح، وأنت لا أكاد أسلم عليك حتى تنفجر في وجهي ... كن أخي ولو صباح العيد.» ص 205</p>	<p>4-« Nasser, plaidai-je, aujourd'hui les gens se réunissent pour échanger leurs vœux, pour ce réconcilier, pour pardonner...toi, tu ma à peine vue que déjà tu m'agresses...soyons simplement frère et sœur, au moins le temps d'une fête! » p. 203</p>	

<p>1_«ألهذا عندما طلبته البارحة هاتفيا، قال « انتظريني هناك» ثم أضاف مستدركا « اختاري لنا طاولة أخرى.. في غير الزاوية اليسرى» وواصل بعد شيء من الصمت « ما عاد اليسار مكانا لنا» ص 14</p>	<p>1-« Est-ce pourquoi il lui a dit la veille, quand elle l'a eu au téléphone, ‘attends-moi là-bas’, en précisant ‘choisis une autre table... ailleurs qu'à gauche’ et en ajoutant après un court silence : ‘ la gauche n'est plu un endroit pour nous’ ? » p.14</p>	<p>Connotations idéologiques</p>
<p>2_« يصمت. وكأنه لا يجد ما يقوله. أو لا جدوى من الكلام. يستعيد لهجة أكثر حنانا. ويقول وكأنه يودعني سرا. - حياة، أنخاف عليك ... » ص 206</p>	<p>1-« Il se tut, comme s'il ne trouvait rien à dire ou que parler lui semblait vain. Puis, retrouvant un accent de tendresse, il avoua, comme s'il ne confiait un secret : - Hayat ; j'ai peur pour toi ... » p.204</p>	<p>Connotations socioculturelles</p>
<p>2_« واش راك .. يا اميمة توحشتك؟ يجيب: - مليح .. يعيشك ويجلس في جيبته البيضاء مقابلا لي. أستنتج أنه عائد من الصلاة، أو ذاهب إليها، فلم يحدث أن التقيت به، إلا وكان بين صلاتين .. أو بين قضيتين» ص 127</p>	<p>2-« Comment vas-tu, ya oumima ? Tu m'as manqué, tu sais ! - Ca va, merci ... Il s'assit face à moi, dans sa djellaba blanche. Il devait revenir de la prière ... ou entre deux causes. Comme aujourd'hui. » p.126</p>	<p>Connotations socioculturelles</p>

Section 03 : L'analyse des connotations

1-Connotations associatives

Exemple 01

« حبه حالة ضوئية. في عتمة الحواس يأتي. يدخل الكهرباء إلى دهاليز نفسها. يوقظ رغباتها المستترة. يشعل كل شيء في داخلها.. ويمضي» ص 10.

« C'est un homme d'insomnie, dans les ténèbres des sens, il surgit. Illumine les couloirs de son être, réveille ses désirs enfouis, enflamme chaque fibre de sa chair ... et s'en va. »
p.10

Analyse

Ce passage invoque la rencontre du personnage, Hayat, avec son amant. L'écrivaine décrit les sensations intérieures du personnage. Pour cela, elle utilise des verbes à grande charge connotatif, en l'occurrence les verbes "يشعل" et "يوقظ". Ces derniers se traduisent littéralement par "réveiller" et "enflammer". L'auteure les utilise pour commenter indirectement sur les désirs et les envies enfouis dans l'âme du personnage. Etant une femme, le personnage principal, Hayat, victime d'un mariage malheureux, cherche l'épanouissement de ses émotions dans une relation adultère.

La rencontre avec son amant, donne naissance à des désirs qu'elle ne peut exprimer par un langage explicite. Ce qui explique le recours de l'écrivaine aux verbes "réveiller" et "enflammer" pour parler des désirs exaltés du personnage de l'histoire. "Réveiller" évoque le sommeil de ses désirs, provoqué par une vie conjugale non accomplie avec un homme militaire, souvent absent du domicile familial.

Il convient aussi d'ajouter que, même lorsque la vie conjugale d'une femme n'est pas épanouie, la culture algérienne interdit à celle-ci d'exprimer ses frustrations. Les sujets de sensualité et de lyrisme sont des sujets tabous dans la société algérienne. La majorité des écrivains n'osent pas parler de ces sujets. L'écrivaine Ahlem, a dépassé ces interdits. Elle a parlé de désirs et de sentiments du personnage envers son amant. Mais cela, n'a pas été directement exprimé, elle a employé un langage implicite indirect.

L'écrivaine a employé l'expression "في عتمة الحواس يأتي", pour connoter les désirs et les envies du personnage principal, Hayat. Cette dernière pense à son amant et souhaite qu'il soit à coté d'elle. La connotation ci-dessus, est une connotation sexuelle qui renvoie aux

sensations de l'amour et de désirs. Cette expression explique l'amour du personnage, Hayat envers son amant, les sensations qu'elle sent à chaque nuit dans l'obscurité, lorsqu'elle soit seule et se rappelle de son amant. Pour cela, ses sensations exaltées commencent à apparaître. Ce qui signifie que l'écrivaine compare l'état du personnage dans cette situation - lorsque ses envies se montrent directement- à la lumière qui allume l'endroit obscur.

Par la suite, l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI, a expliqué dans l'expression " يدخل " "الكهرباء إلى دهاليز نفسها", le degré de désirs et d'envies du personnage. Le manque de son amant et la volonté d'être avec lui, a provoqué chez elle un désir extrême. Ce qui a poussé l'auteure à comparer le fond du personnage, Hayat, au couloir qui se montre dans l'expression en arabe "دهاليز". Elle a employé le mot "دهاليز", pour expliquer l'effet de sensations du personnage lors de son état amoureux, qui se montre au cœur de la nuit.

Les sens du personnage, Hayat, commence à prendre effet à cause de ce degré de désirs extrêmes et exaltés, ainsi que la volonté d'être avec son amant. Pour cela, l'écrivaine a ressemblé le réveil des sens du personnage d'une manière rapide à une personne électriée. Cette dernière était calme quand cette électricité réveille ses sens d'une manière involontaire et très rapide. L'auteure a employé le mot "couloir" pour exprimer aussi que, les sens du personnage se réveillent soudainement, comme un couloir obscur que nous allumons soudainement.

Dans ces expressions "في عتمة الحواس يأتي" et "دهاليز نفسها", l'écrivaine a fait recours à des figures de style. La première expression est une métaphore car les sens de la personne n'ont pas d'obscurité. Dans la deuxième expression, l'écrivaine a comparé le fond du personnage à un couloir, ce qui signifie que la figure de style adoptée par l'écrivaine est une comparaison.

Ce discours utilisé par l'auteure, Ahlem, l'a aidée à exprimer ses sensations cachées. Elle a recours à la connotation. Celle-ci s'agit d'un sens second, ou supplémentaire. La connotation se présente dans ces expressions comme des figures de style. Ces dernières représentent le sens d'une manière indirecte. Les connotations renvoient à un autre sens que celui qui est exprimé. Ces figures de style renvoient à tout ce que l'écrivaine Ahlem veut exprimer, mais d'une manière implicite.

L'auteure a employé le verbe "يشعل" dans l'expression "كل شيء داخلها". Le verbe "يشعل" se traduit littéralement par "enflammer". Ce dernier s'emploie généralement avec les mots "النار" et "الضوء" mais pas avec "كل شيء داخلها". Ce qui signifie que l'écrivaine veut exprimer les désirs du personnage implicitement. Elle compare l'exaltation des désirs et des envies du personnage à l'état du feu ou de la lumière, lorsqu'ils s'enflamment. Cette expression consiste aussi à une métaphore.

Dans l'expression "يوقظ رغباتها المستترة", l'auteure a utilisé le verbe "réveiller". Ce dernier s'emploie généralement avec le mot "sommeil". L'écrivaine l'a employé avec le mot "رغبة", traduit littéralement par le mot "désirs". La métaphore se présente dans ce changement des mots. Ce qui signifie que l'auteure a comparé les désirs cachés et enfouis du personnage au sommeil. Les désirs du personnage ont trouvé un moyen pour se réveiller à travers sa relation avec son amant.

La métaphore rend le sens plus expressif, plus fort. L'écrivaine, Ahlem, a utilisé la métaphore pour donner le charme à son langage implicite et pour qu'elle puisse parler indirectement à travers la connotation. La métaphore est un procédé d'expression qui consiste à donner à un mot la valeur d'un autre présentant avec le premier une analogie (Larousse, 2003, p. 374). Etant une figure de style, la métaphore fait partie des connotations associatives.

La comparaison vient du verbe comparé, qui consiste à établir le rapport qui existe entre des personnes ou des choses. Mettre en parallèle (ibid, p. 123). La comparaison est aussi une figure de style, qui fait partie des connotations associatives. Ces dernières sont parmi les catégories de la connotation classées par la linguiste KERBRAT-ORECCHIONI (la connotation 1977).

Les connotations associatives sont les connotations, dont le signifié exprime un sens second, supplémentaire. Elles renvoient à un autre sens en plus que celui qui est dénotatif. Elles contiennent plusieurs mécanismes connotatifs, tels que : l'ironie et la métaphore, comme dans notre exemple. (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, 112-161)

Le passage traduit est relevé du roman '*Le chaos des sens*' traduit vers le français par la traductrice France Meyer. Cette dernière a transféré les connotations de l'arabe vers le français littéralement. Nous remarquons qu'elle a fait recours à la traduction littérale dans les expressions "يوقظ رغباتها المستترة", "دهاليز نفسها", "في عتمة الحواس يأتي". Elle a traduit

chaque mot dans ces expressions par son équivalent en français, en gardant les mêmes structures grammaticales des phrases.

La traductrice a traduit la connotation " في عتمة الحواس يأتي " par "dans les ténèbres des sens, il surgit". La traduction est littérale, MEYER a traduit le mot " عتمة " par le mot "ténèbres" et le mot " الحواس " par le mot "sens". La connotation est la même en français, le sens connoté est bien rendu. Nous remarquons dans cette connotation que la traductrice a gardé la figure de style qui est la métaphore.

L'expression " دهاليز نفسها " est traduite par "les couloirs de son être ", c'est aussi une traduction littérale. Elle a traduit le mot " نفس " par le mot "être" et le mot "دهاليز" par le mot "couloir". Le sens de la connotation est bien rendu dans la langue française. Ce qui signifie que l'écrivaine a ressemblé le fond du personnage au couloir. Ce qui lui a permis de conserver la figure de style qui est la métaphore.

La connotation employée par l'écrivaine dans la langue arabe " يوقظ رغباتها المستترة " est transférée par la traductrice France Meyer, par l'expression "réveiller ses désirs enfouis". Nous remarquons que la traductrice a fait recours à la traduction littérale pour rendre cette connotation. Elle a traduit chaque mot par son équivalent littéral en français, en gardant la même structure. Le mot " يوقظ " est traduit littéralement par le mot "réveiller", l'expression " رغباتها المستترة " est traduite littéralement par " ses désirs enfouis".

La connotation " يشعل كل شيء في داخلها " est transférée par la traductrice France Meyer comme suit : "enflamme chaque fibre de sa chair ". La traductrice a préféré de changer l'expression " كل شيء في داخلها " par "chaque fibre de sa chair " au lieu de faire une traduction littérale pour cette connotation. Ce qui signifie qu'elle a fait recours au procédé de la traduction qui est la modulation.

La modulation est une variation dans le message obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de LA. (Vinay et

Darbelnet, 1968, p. 51). Dans notre exemple, la traductrice n'a pas traduit cette expression littéralement, parce que la traduction littérale pour cette expression passe mal dans la langue française. Pour cela, elle a adopté ce procédé de la traduction classé par Vinay et Darbelnet parmi les procédés indirects de la traduction. (La stylistique comparée de Vinay et Darbelnet, 1968).

La traduction littérale est l'un des procédés des linguistes Vinay et Darbelnet qui ont divisés les procédés de la traduction en sept procédés. La traduction littérale garde les mêmes termes dans les deux langues, ce qui permet de conserver la structure de la phrase (Ibid). Dans les exemples ci-dessus qui sont traduit littéralement, la traduction de Meyer a permis de garder les connotations telles qu'elles sont en arabe. Ce qui lui a permis de garder les figures de style.

Le sens des connotations est le même dans les deux langues. Ces connotations fonctionnent de la même manière dans les langues : arabe et français. Les procédés utilisés par la traductrice sont appropriés pour le transfère de la connotation. Ce qui explique que le sens des connotations est bien rendu dans la langue française, par la traductrice France Meyer. Cette dernière n'a pas transféré ces connotations par un langage explicite, malgré que la culture française soit différente de la culture algérienne. Les sujets de sensualité et de lyrisme sont des sujets ordinaires dans la société française.

Cette traduction de France Meyer a permis de garder le style de l'écrivaine algérienne Ahlem MOSTEGHANEMI. Elle a gardé le charme et la beauté du texte, tel qu'il est en langue arabe. La traductrice a bien choisi les procédés de la traduction, pour le transfert des connotations ci-dessus.

Exemple 02

« وهي مازالت أنثى التدايعيات. **تخلع وترتدي الكلمات عن ضجر جسدي**... على عجل. هيدي عارية

الصوت، تكسو كلمات اللقاء بالتردد بين سؤالين. تحاول كعادتها أن تخفي بالثرثرة بردها أمامه. » ص 12
« Tandis qu'elle, par lassitude, s'épuise à **enfiler ou enlever les mots** ... à la hâte. La voici, à présent la voix nue, qui revêt maladroitement les mots des retrouvailles. Elle voudrait comme toujours enfouir sous des bavardages le froid qu'elle ressent face à lui » p.12

Analyse

Le passage ci-dessus décrit l'état du personnage principal, Hayat, lors de la rencontre de son amant. Cette dernière essaye de cacher ses sentiments envers lui. Celle-ci n'est pas à l'aise durant cette rencontre. Elle n'a pas trouvé dans cet homme, son amant qui la rend heureuse avant la rupture. Il était un homme ordinaire et franc. Il utilise que des mots clairs. Alors que maintenant, il est un homme silencieux. Il utilise un langage indirect. Pour cela, elle ne le comprend pas et elle avait des doutes envers lui.

Le personnage, veut cacher ses sentiments envers son amant. Elle ne veut pas qu'il sache qu'elle est encore amoureuse de lui. Cela a poussé Hayat à adopter certains comportements. Comme son bavardage. Ce qui signifie l'utilisation de l'écrivaine aux verbes : "تخلع وترتدي". Ces verbes ont des significations connotatives secondaires de grande valeur. Ce qui explique son recours au langage implicite. Elle a évité le langage explicite, qui est prohibé dans la société algérienne, en ce qui concerne les sujets de l'amour et des émotions.

Les verbes "تخلع وترتدي", se traduisent littéralement par les verbes : "enlever et enfiler".

Ces derniers ne s'utilisent pas avec le mot "الكلمات" que dans le sens figuré. L'écrivaine veut exprimer par l'expression "تخلع وترتدي الكلمات", ses sentiments cachés. Cette connotation renvoie à son bavardage, contrairement à son amant qui garde le silence. Elle essaye de cacher ses sentiments envers lui par son bavardage. Dans cette expression, nous remarquons que l'écrivaine a utilisé la métaphore pour l'expliquer indirectement.

La métaphore est une figure de style. Dans la connotation "الكلمات وترتدي", la métaphore est très claire. L'écrivaine montre qu'elle sotte d'un mot à un autre rapidement, sans avoir d'hésitation. Cela pour qu'elle puisse cacher ses sentiments intérieurs par son bavardage. A travers ce dernier, on comprend que l'écrivaine était inquiète et avait peur, que son amant découvre ses sentiments réels. Les verbes "تخلع وترتدي" peuvent être employés avec le mot "الملابس", traduit par "vêtements", pas avec le mot "الكلمات". Ce dernier s'emploie par exemple avec le verbe "تغير" "changer". Ce qui signifie que l'écrivaine a choisit d'employer cette métaphore pour exprimer ses sentiments indirectement. Car cette métaphore a plusieurs significations connotatives.

Nous avons classé cette connotation qui se présente comme une métaphore, dans la catégorie des connotations associatives classées par la linguiste KERBRAT-ORECCHIONI. Car la métaphore est une figure de style, qui est regroupée dans cette catégorie. Cette dernière permet de donner une valeur sémantique secondaire, ou additionnelle qui s'ajoute au premier sens dénotatif.(KERBRAT-ORECCHIONI, 1977)

La traductrice France Meyer a traduit la connotation de l'arabe "الكلمات وترتدي", par l'expression "enfiler ou enlever les mots". La traductrice a recours à la traduction littérale, le procédé direct de la traduction, classé par les linguistes Vinay et Darbelnet (la stylistique comparée, 1968). Elle a traduit chaque mot par sa traduction littérale. Ce qui lui a permis de garder les mêmes termes, et la même structure de la phrase. Nous remarquons que la figure de style qui est la métaphore est la même dans cette traduction. Ce qui exprime que la connotation est conservée dans le texte d'arrivé.

Le sens connoté de l'expression en arabe "الكلمات وترتدي", se présente de la même manière dans l'expression en français "enfiler ou enlever les mots". Il fonctionne de la même manière dans les deux langues : arabe et française. Il signifie que l'écrivaine parle très rapidement, elle sotte d'un mot à un autre sans discontinuité. Elle veut s'enfouir sous des bavardages, ses sentiments d'angoisse de leur état ensemble. Cela exprime que le procédé utilisé par la traductrice France Meyer est approprié au transfert de cette connotation, parce qu'elle a gardé le même sens.

La traduction littérale a gardé la situation telle qu'elle est dans la langue originale. Cela car celle-ci est une traduction qui se suffit à rendre les mots tout en ayant un résultat correcte (ibid). Grâce à ce procédé employé par la traductrice pour la traduction de cet exemple, nous remarquons que le style de l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI, n'a pas changé. Il est mélangé de la sexualité, du lyrisme et les sentiments que le personnage vit avec son amant. La traductrice a aussi gardé le langage implicite, malgré que ces sujets ne soient pas des sujets tabous dans la société française. Elle a préféré conserver la beauté de la métaphore et de la connotation. Elle a bien choisi le procédé pour rendre cette connotation qui lui a permis de garder l'imagination dans le texte.

Exemple 03

« هاهما جالسان إلى الطاولة المقابلة للذاكرة. هناك.. حيث ذات يوم، على جسد الكلمات أطفأ سيجارته

الأخيرة. ثم عندما لم يبق في جعبته شيء، دخن كل أعقاب الأحلام وقال...» ص 14

« Les voici **attablés face à la mémoire**. Là-bas ... ou sur le cadavre des mots il a un jour éteint sa dernière cigarette. Et une fois le paquet vide, **il a fumé tous les mégots des rêves** et dit ... » p.14

Analyse

Ce passage décrit le rendez-vous de l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI avec son ami. Celui qui était un jour son amant. L'écrivaine demande pourquoi il lui a dit au téléphone, de choisir une autre table que celle où ils s'assoient d'habitude. Ils se rencontrent auparavant dans un café nommé "El Maoid". Ils s'assoient dans une table au coté gauche de ce café. Elle voulait juste entendre sa voix, mais cette phrase qu'elle a entendu, la perturber.

L'écrivaine exprime son malaise envers les paroles de son amant. Elle veut juste comprendre pourquoi il la traite comme ainsi. Ils se sont séparés à cause de son refus de l'accompagner à la salle de cinéma, pour voir un film qui fait pleurer. Pour cela, elle se demande si son amant aime faire du mal aux gens qu'il aime, ou bien c'est une façon pour la dominer, alors qu'il n'a pas voulu la prendre voir un film d'amour parce qu'ils étaient un couple. MOSTEGHANEMI a utilisé un langage implicite pour exprimer son malaise et ses douleurs. Cela revient toujours à notre société qui interdit à la femme de parler et d'exprimer ses émotions.

L'auteur a évité d'employer le langage explicite. Elle a fait recours au langage connotatif. Elle a employé le mot "الذاكرة", ce mot a plusieurs significations connotatives. Il se traduit littéralement par "la mémoire", il renvoie dans le contexte de cette expression aux souvenirs de l'écrivaine avec son amant quand ils étaient ensemble. Elle compare ici la table où ils s'assoient auparavant à la mémoire. Ce qui signifie que cette table représente pour eux des souvenirs de leur rencontre amoureuse. Pour cela, il lui a demandé de choisir une autre table que celle-ci. Cette connotation est une métaphore,

Dans l'expression "دخن كل أعقاب الأحلام", l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI, a exprimé la tristesse du personnage de la rupture avec son amant. Ce dernier qui l'a quitté a cause d'un simple sujet. Cette connotation renvoie au malheur et à la tristesse. C'est aussi une

métaphore, où l'écrivaine compare les rêves aux cigarettes. Cette connotation signifie que cet homme a pris tous les rêves du personnage avec lui. Il l'a brisé quand il l'a laissé derrière lui et l'a apaisé ses désirs et ses envies.

Ces expressions employées par l'écrivaine, sont des métaphores. Elle a utilisé ces expressions pour donner le charme à son texte. Pour pouvoir exprimer ses émotions cachées. Ce qui signifie son recours au langage implicite par l'utilisation des connotations. Ces deux connotations permettent de baigner ce texte avec la culture française d'une manière indirecte. Nous les avons classées dans la catégorie des connotations associatives. Ces derniers qui sont l'un des catégories de la connotation, classifiées par la linguiste KERBRAT-ORECCHIONI (1977). Cette catégorie regroupe toutes les figures de style, comme la métaphore dans notre exemple.

Le passage traduit par France Meyer pour le passage en arabe ci-dessus. Elle a traduit les connotations "الطاوله المقابله للذاكره" et "دخن كل أعقاب الأحلام", par les expressions : "attablés face à la mémoire" et "il a fumé tous les mégots des rêves". La traductrice a adopté la traduction littérale. Nous remarquons qu'elle a traduit chaque mot par son équivalence dans la langue française. Elle a même gardé la structure de ces phrases telles qu'elles sont dans la langue originale.

Cette traduction a gardé les figures de style, qui sont des métaphores, comme elles sont en arabe. La première renvoie aux souvenirs tristes et malheureux. La deuxième renvoie à la tristesse et au malheur. Nous remarquons que la traduction littérale a permis de conserver le sens connotatif. Les connotations sont les mêmes en français. La traductrice France Meyer a bien rendu le sens des connotations. Elle a choisi le procédé approprié pour le transfert du langage connotatif.

Il convient d'ajouter que, la traductrice a bien compris le contexte de la connotation en arabe. Ce qui signifie qu'elle a des connaissances sur le sujet, dans la langue arabe, et sur la culture algérienne. Elle a aimé le style de l'écrivaine, Ahlem MOSTEGHANEMI. Ce qui explique la traduction qu'elle a fait. Cette dernière a permis de garder tous les éléments du texte original : le style, le contexte, les différents éléments culturels, ainsi que la beauté du texte littéraire.

Exemple 04

« كيف يمكن لهذا الرماد الجالس أمامي ملتفا بملاءة سوداء.. أن يلد كل هذه النيران التي تسكنني؟ »

ص 102

« Comment ce tas de cendre assis là, drapé de noir, avait-il pu donner naissance à tous les feux qui m'habitaient ? » p.101

Analyse

Ce passage relevé invoque la description de l'auteure, Ahlem, de l'état de la mère du personnage, après la mort de son père. Ce dernier qui est mort dans l'armée, où il a passé la plupart de son temps pour défendre son pays. La mère du personnage principal, Hayat, veuve à l'âge de vingt trois ans, elle était très jeune. Cette perte a brisé tous ses rêves et tous ses projets. Elle est devenue triste et malheureuse. Elle vivait juste pour satisfaire la dignité de la patrie, dès que son nom est devenu célèbre après la martyre de son mari.

La mort du père du personnage, Hayat, a provoqué chez sa mère une terrible tristesse. Le vide que son mari a laissé est resté pendant toute sa vie. L'écrivaine exprime le malheur exalté du personnage à travers l'état de sa mère. Ainsi que le manque que son père a laissé derrière lui, depuis son enfance. Le personnage principal, Hayat, n'a pas trouvé le bonheur dans sa vie. Elle vit une relation conjugale non accomplie avec son mari. Vu que ce dernier, est un homme militaire, toujours absent du domicile conjugal. Ses frustrations et le manque de son père, a engendré chez elle des sensations de tristesse, de la peine et du malheur.

Pour exprimer toutes ses sensations, l'écrivaine a employé un langage implicite. Cela est montré dans l'utilisation du mot "الرماد". Ce dernier se traduit littéralement par "cendre". Ce mot est le reste du feu, elle a une couleur noire. Cette couleur renvoie dans notre société à la tristesse et au malheur. Par son utilisation au langage connotatif, elle a pu exprimer toutes ses sensations d'une manière indirecte. Ce qui signifie la fin des désirs de sa mère depuis qu'elle était jeune, qu'elle n'a pas pu vivre son amour très longtemps avec son mari. Pour cela, les envies d'une relation sexuelle sont absentes et apaisées chez elle. L'auteure explique que le malheur du personnage lui fait souvenir son amant qu'elle ne sait pas où se trouve-t-il.

Il convient d'ajouter que, l'écrivaine n'a pas pu exprimer les sentiments du personnage avec un langage explicite. Elle n'a pas pu décrire l'état de celle-ci et ce qu'elle vit directement. La femme mariée dans notre société doit accepter son état tel qu'il est, elle doit être patiente. Ce qui a poussé l'écrivaine a employé le langage implicite, par l'utilisation de la connotation. Cette dernière consiste dans l'expression "الرماد الجالس", qui se figure comme une métaphore. Elle a comparé l'état de la mère du personnage à la cendre dans son noirceur. Celle-ci qui a préféré d'éduquer ses enfants, de rester avec eux, et d'étendre le feu de ses désirs et les enterrer avec son mari.

La métaphore est une manière de s'exprimer. L'écrivaine, Ahlem, veut exprimer le malheur qui réside la mère de Hayat, et la fin de ses désirs sexuels. Ce qui la rend aussi triste et malheureuse. Comme nous avons déjà dit dans les exemples précédents, la métaphore est une figure de style. Cette dernière est classée par la linguiste KERBRAT-ORECCHIONI dans la catégorie des connotations associatives. (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977)

Le passage traduit est relevé de la traduction de France Meyer pour la connotation ci-dessus. La traductrice Meyer a fait une traduction littérale pour rendre cette connotation en langue française. Nous remarquons que la traductrice a traduit le mot "الرماد" par "ce tas de cendre". Elle a ajouté le mot "tas" pour le mot "cendre". Elle a gardé les mêmes termes, sauf le mot "tas" qu'elle a ajouté pour montrer le degré de la tristesse et du malheur du personnage et de sa mère.

La traduction littérale permet de transférer les sentiments, le sens, l'imagination et le style. Ce qui signifie que la connotation en arabe "الرماد الجالس" est la même en français "tas de cendre assis". Nous remarquons que la métaphore est restée la même en langue française. Le sens connoté de l'expression est bien rendu par la traductrice. Il renvoi au malheur et à la tristesse qui se montre facilement à travers la connotation ci-dessus traduite vers le français.

La traductrice a gardé le langage implicite dans sa traduction. Elle a transféré la même connotation. La traductrice, étant d'une société française, aurait pu parler avec un langage explicite. Elle aurait pu exprimer les sensations de l'écrivaine d'une manière plus directe. Mais elle a préféré de garder le langage implicite de l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI. Ce qui explique que son style est gardé dans cette traduction de France Meyer.

Il convient d'ajouter que, la traduction littérale est un procédé direct de la traduction, qui sont classés par les linguistes Vinay et Darbelnet, comme nous avons déjà dit (la stylistique comparée, 1968). Ce procédé a permis de conserver les termes et la structure de la phrase. Il a permis de garder le style de l'écrivaine, le sens connoté qu'elle a exprimé d'une manière indirecte. Ce procédé est approprié à la traduction de la connotation ci-dessus. Il a permis de garder le charme et la beauté du texte originale.

Exemple 05

الآن أريدك دون أسئلة. لم يبق من الوقت الكثير.

يصمت قليلا ثم يواصل

-تعالى غدا. أريد أسرب إليك جنونى. ص 282

Aujourd'hui je te désire sans me poser de questions. Il ne me reste plus beaucoup de temps...

Puis après un court silence

-viens demain. Je veux **t'insuffler ma folie**. P.279

Analyse

Ce passage invoque un appel téléphonique du personnage, Hayat, à son amant tard la nuit. Hayat a un besoin profond d'écouter la voix de son amant. Celui-ci l'invite à un rendez-vous romantique chez lui. Il lui promet des moments magiques en sa compagnie. Le personnage, Hayat, est victime d'un mariage triste. Celle-ci vit une vie conjugale non accomplie. Par conséquent ; elle accepte de prendre le risque de voir son amant.

L'écrivaine décrit le désir puissant de cet homme ; de ses envies sexuelles et de son besoin de se retrouver avec Hayat. Pour cela, l'écrivaine utilise un verbe à grande charge connotatif, en l'occurrence le verbe "أسرب". Ce dernier se traduit littéralement par « faire passer » où bien "transmettre", suivi du mot "جنونى" qui se traduit littéralement par "ma folie". L'écrivaine a utilisé celui-ci pour décrire les désirs et les envies folles de cet homme envers l'héroïne de l'histoire. Ses désirs qui le rendent fou d'envie d'être avec elle dans le prochain rendez-vous.

L'écrivaine à utilisé ces mots qui ont une forte signification connotative ; pour nous décrire les sensations intimes que l'amant de Hayat partage avec elle. Il convient aussi d'ajouter que la connotation dans ce passage est sexuelle. Celle-ci cache le sens volontaire d'une relation adultère entre Hayat et son amant. L'auteur à contourné le sens de ce passage et de son message par l'usage de la connotation. Cette dernière est un langage implicite, un

second sens supplémentaire. La connotation se présente dans cette discussion comme une métaphore. Cette dernière comme nous avons citée dans les exemples précédents, est une figure de style qui représente le sens d'une manière indirecte. La connotation dans cet exemple renvoie à, un sens second que celui qui est exprimé par les mots qui sont employés.

Dans l'expression : "أسرب إليك جنوني" , l'auteure à fait usage d'un verbe fortement connotatif, en l'occurrence le verbe "transmettre" et le mot "folie". Ce dernier s'emploie généralement avec une personne qui n'est pas normal, où qui n'a pas toute ses force Mentale. La métaphore se présente dans cet emploi de mots. L'auteure à connoté les désirs et les envies sexuels de l'amant de Hayat, cela en les comparant à la folie, aussi connote –il l'acte intime, c'est-à-dire leur relation intime comme étant un homme et une femme, en utilisant le verbe "أسرب". Dans ce passage l'auteure veut cacher le vrais sens qui est : de faire part à Hayat de ses sentiments sexuels forts qu'il veut lui faire sentir et partager avec elle, cela par une relation adultère chez lui, suite d'un rendez-vous qu'ils ont planifié. Il convient aussi de rappeler que l'Islam prohibe la relation adultère.

La métaphore a donné un style et un sens fortement expressif. L'écrivaine l'a utilisée pour rendre son texte implicite plus charment et d'un style littéraire très bien soigner. Etant une figure de style, la métaphore fait partie des connotations associatives, que la linguiste KERBRAT – ORECCHIONI a classé. (La connotation, 1977).

Nous avons relevé le passage traduit de notre échantillon de travail, "*le chaos des sens* ". Un roman traduit de la langue arabe vers la langue française, par la traductrice France MEYER. Cette dernière a transféré la connotation de la langue arabe "أسرب إليك جنوني", par l'expression "t'insuffler ma folie". La traductrice a rendu littéralement la connotation. Elle a rendu chaque mot par son équivalent dans la langue française ; en gardant la même structure. Le verbe "أسرب" est traduit littéralement par le verbe "insuffler", qui a le sens du verbe "transmettre" quelque chose à quelqu'un. Nous voyons à travers ce verbe, qu'il ya une donné et une réception de quelque chose. C'est-à-dire qu'il ya un partage de quelque chose entre deux personne.

La traductrice a traduit littéralement le mot "جنوني" par le mot "ma folie", qui est la deuxième connotation dans ce passage. Il convient aussi d'ajouter que la traductrice a employé le mot "folie", pour connoter les envies sexuelles de cet homme qui est en relation adultère avec Hayat. Pour cela, il a comparé ses désirs à la folie parce que tous les deux (Hayat et son amant), ne pensent pas aux conséquences et aux dégâts que cette relation peut causer. La folie veut dire : absence du raisonnement et agir sans réfléchir.

La traduction littérale est l'un des procédés de Vinay et Darbelnet, qui ont devisé la traduction en sept procédés (la stylistique comparée, 1968). Quand on fait une traduction littérale ; on garde les mêmes termes dans les deux langues de travail. Cela nous permet de garder la structure de la phrase. Dans l'exemple ci-dessus, la traduction a présenté la connotation telle qu'elle est présentée en langue arabe. Cela signifie que la métaphore employée est gardée dans la langue d'arrivée. C'est-à-dire que la conservation de la connotation dans la langue française, nous permet de garder la figure de style employée, qui est la métaphore.

Le sens et le fonctionnement de la connotation sont les mêmes dans les deux langues : arabe et française. Le procédé que la traductrice a employé, a bien servi le transfert de la connotation. Par conséquent, le sens de la connotation est bien rendu et le sens volontaire connoté par l'auteure y est toujours dans la langue française. France MEYER a gardé le style de l'écrivaine. Celle-ci a respecté le choix de MOSTEGHANEMI, de connoter ses sens volontaires qu'elle ne peut pas communiquer avec un langage explicite. Cependant la traductrice aurait pu rendre la connotation avec un langage directif (explicite), parce que les sujets de sensualité et de lyrisme sont des sujets ordinaires dans la société française.

Exemple 06

لماذا يصر هذا الرجل على إضرام النار في جسدي ؟ ص 283

« Pourquoi cet homme s'acharnait-il à **embraser mon corps** et mes carnets ? » p.280

Analyse

Ce passage invoque une discussion téléphonique entre l'héroïne de l'histoire et son amant, qui planifient un rendez-vous d'amour chez lui. Il nous décrit l'immense influence sensuelle et sexuelle que l'amant provoque chez, le personnage de l'histoire, Hayat. Pour cela, l'écrivaine a fait recours à l'expression "إضرام النار" qui a un rôle connotatif crucial. Cette dernière se traduit par : "enflamme".

L'auteure s'est servie de cette expression, pour communiquer d'un langage implicite la force des désirs sexuels de Hayat envers son amant. Ce dernier réveille en elle des sensations et des envies, qui font brûler son corps de désir et d'envie de se retrouver avec lui une nouvelle fois. Des envies qui la poussent à revivre une relation intime avec lui. L'auteure n'a pas pu exprimer et communiquer cet effet émotionnel avec un langage directif (explicite), parce qu'elle doit garder certaines limites que l'Islam impose.

L'auteure décrit dans ce passage l'effet répétitif que cet homme provoque chez l'héroïne de son histoire. Des désirs qui se réveillent et une impatience infinie de le retrouver. Dans cette conversation, l'écrivaine s'est servie d'un langage connotatif, pour contourner le message sexuel (sens volontaire par l'auteure) de son discours. Cela est à cause de sa religion et de sa société qui prennent le discours amoureux comme étant un sujet tabou.

La connotation est présentée ici par une figure de style qui est : la métaphore. Cette dernière représente le sens indirectement, qui renvoie aux envies et désirs sexuels de Hayat, que MOUSTEGHANEMI veut avoir la liberté d'exprimer. Cependant elle les a communiqués d'un langage implicite. L'écrivaine a utilisé l'expression "إضرام النار في جسدي" pour créer un sens figuré métaphoriquement. Sachant que l'expression « enflamme mon corps », est une expression figurée, pour un but connotatif. La connotation dans ce passage est sexuelle. Il convient aussi d'ajouter que, la métaphore est une figure de style que l'écrivaine a utilisé, pour rendre le sens connotatif, implicite, qu'elle veut transmettre. Sachant que les

figures de style font parties des connotations associatives, comme nous l'avons citées dans les exemples précédents.

Nous avons relevé le passage traduit du roman *'Le chaos des sens'*, traduit de l'arabe vers le français, par la traductrice France MEYER. Celle-ci a rendu la connotation de l'arabe "النار في جسدي" "إضرار" par "embraser mon corps". Nous remarquons que MEYER a fait recours à la traduction par transposition, pour rendre la connotation dans la langue française. Elle a traduit le nom "إضرار" par le verbe "embraser", c'est-à-dire qu'il ya un changement de catégorie grammaticale du mot "إضرار"; du passage de l'arabe vers le français, qui devient "embraser".

Le procédé utilisé n'a pas touché à la figure de style qui est employée par l'écrivaine. La métaphore est toujours présente dans le passage rendu ; par conséquent, la connotation fonctionne de la même manière dans les deux langues : arabe et française. La transposition est l'un des procédés des linguistes Vinay et Darbelnet, qui ont divisé les procédés de la traduction en sept procédés (la stylistique comparée, 1968). La transposition est un procédé qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre sans changer le sens du message. (ibid, 96).

Le procédé que la traductrice a utilisé est approprié pour le transfère de la connotation. Ce qui explique que MEYER a bien rendu la connotation dans la langue française. Celle-ci a gardé le langage connotatif et la figure de style qui sont employés par MOUSTEGHANEMI, malgré qu'elle soit d'une société non- musulmane. La traductrice aurait très bien pu traduire d'une manière plus explicite la connotation sexuelle, mais elle a gardé le style de l'écrivaine qui a un rapport direct avec la culture et la religion musulmane.

Conclusion

La majorité des exemples précédents, on les a relevés dans le premier chapitre du roman : *Le chaos des sens*. Nous concluons que la traductrice France Meyer a traduit la plupart des connotations associatives littéralement, et on a quelques exemples qui ont été traduits par équivalence. Ce sont des procédés directs de la traduction des linguistes Vinay et Darbelnet (La stylistique comparée, 1968). Par conséquent, elle a gardé les figures de style que Ahlem MOSTEGHANEMI a utilisé, et cela n'a pas dévié le sens connotatif voulu par l'écrivaine. En tant que traducteurs on est au courant que le bon transfère de sens est la chose la plus importante dans la traduction. Quand nous lisons la traduction de France Meyer nous comprenons parfaitement le sens de la connotation et le message voulu par l'auteur. Cela signifie qu'elle a réussi dans sa traduction parce qu'elle a gardé la beauté du texte original ainsi que le sens volontaire de MOUSTEGHANEMI. Comme on le sait le texte littéraire est unique par la beauté de ces expressions.

2-connotations énonciatives

2-1-connotations émotionnelles

Exemple 01

« لو يأتي... لو...كعادته بمحاذاة الحب يمر لو...بين مطار وطائرة، انجرف به الشوق إليها» ص

11

« S'il revient ...si ... il revient longer les berges de l'amour ... si entre un avion et un aéroport le désir le conduit vers elle ... » p.11

Analyse

Ce passage montre les souhaits du personnage principal, Hayat. Cette dernière, espère voir son amant, qui est absent. Elle se souvient de tous les moments qu'elle a passé avec lui, avec lequel, elle a vécu une belle histoire d'amour, qu'elle ne peut pas oublier. Elle souhaite s'il revient pour qu'elle puisse vivre une autre fois tous ses sentiments avec lui. L'écrivaine décrit dans ce passage toutes les sensations du personnage qu'elle a vécu avec son amant. Ce dernier, qu'il l'a laissé malgré qu'elle est amoureuse de lui.

L'absence de son amant a rendu le personnage triste. Elle a provoqué chez elle des sentiments de malheur et du manque. Pour cela, l'écrivaine a employé le mot "لو", pour parler de tous les sentiments et tous le bonheur que le personnage va vivre si il lui revient. L'écrivaine n'a pas pu exprimer les rêves et les désirs de celle-ci explicitement. Vu la culture algérienne qui interdit d'aborder ou d'exprimer les émotions et les relations sexuelles surtout venant de la femme et les relations adultères. Le mot "لو", en français "si", exprime tous ces sensations et ces émotions cachées du personnage, Hayat.

Le mot "لو" suivi de trois points, est une connotation qui renvoie aux désirs, au manque et au souhait de Hayat. L'écrivaine a employé ce mot pour exprimer le désir de Hayat, de revoir son amant, qu'elle a attendu pendant longtemps. Pour pouvoir être ensemble une autre fois et continuer de prendre le risque de vivre cette relation adultère s'il lui revient. Le mot "لو" invoque des significations émotionnelles qui expriment les sentiments de Hayat. Les trois

points qui suivent ce mot invoquent l'abondance de ses souhaits. La redondance du mot "لو" suivi les trois points montre son désir extrême de revoir son amant.

L'expression "...لو", est une connotation émotionnelle. Nous comprenons selon le contexte le degré du manque de Hayat envers son amant, et son désir de le revoir. L'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI a employé un langage implicite par l'utilisation de cette connotation, où elle a exprimé tous ce que le personnage veut indirectement. Elle a employé une connotation émotionnelle ou affective pour pouvoir dégager les sentiments exaltés de Hayat. Vu qu'elle ne peut pas le faire avec un langage explicite dans notre société.

Les connotations émotionnelles sont des indices qui déclenchent chez le récepteur un volcan d'émotion, exactement tel qu'il est ressenti chez le locuteur. Ce dernier attend une réponse et une réaction émotionnelle égale à la sienne chez le lecteur. Ces connotations regroupent les interrogations, les interjections, la redondance, ainsi que l'intonation du locuteur (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, p 105-110). Dans notre exemple, nous remarquons que le mot "لو", avec les trois points sont répétées plusieurs fois dans le passage. Ce qui signifie que l'écrivaine a employé la redondance. L'expression "...لو" a grande charge connotatifs et émotionnel, qu'on peut comprendre facilement d'après le contexte.

Les connotations émotionnelles sont l'une des sous-catégories des connotations énonciatives. Ces dernières sont classées par la linguiste KERBRAT-ORECCHIONI. Elles sont les unités linguistiques qui apportent des informations, non sur le référent du message, mais sur son énonciateur. Elles nous aident à détecter l'état du locuteur, qui peut-être : en colère, triste,... ou d'autres émotions qu'il peut éprouver.(ibid)

La traductrice France Meyer a traduit la connotation "...لو", littéralement vers le français par "Si ...". La traductrice a gardé le même terme en français. La connotation reste la même dans les deux langues et fonctionne de la même manière. Le lecteur doit juste comprendre le contexte dans lequel est mise la connotation. Elle n'a pas fait des changements dans sa traduction vers le français, elle a juste rendu la même expression dans la langue d'arrivée. Ce qui signifie le rôle de la traduction littérale adoptée par la traductrice.

La connotation a le même effet dans les deux langues : arabe et française. La traductrice France Meyer a réussi dans sa traduction à produire le même effet émotionnel chez le lecteur. L'expression "Si ...", montre le souhait de l'écrivaine que cet homme revienne. Elle montre sa nostalgie et son amour envers son amant. Elle demande si lui aussi pense à elle. Elle souhaite être ensemble pour une autre fois. Cela signifie que le sens connoté de l'expression "...لو" est gardé dans l'expression "Si ...".

La traductrice a fait recours à la traduction littérale pour le transfère de cette connotation. Ce procédé de la traduction de Vinay et Darbelnet, comme nous avons déjà cité, garde la structure et les termes de la phrase (la stylistique comparée, 1968). Il permet de garder le style de l'écrivaine, ainsi que le sens connoté qu'elle veut exprimer. La traductrice a choisi un procédé approprié pour rendre le sens connoté dans la langue française. Comme nous remarquons, qu'elle a gardé l'expression et la connotation telle qu'elle est dans la langue originale. Ce qui signifie qu'elle a gardé le langage implicite de l'écrivaine, malgré qu'elle soit d'une société différente.

Exemple 02

« وفي لحظة حب وقد انتظرها طويلا، وخطط لها عدة أيام، وإذا بها في لحظة صغيرة، لا تتجاوز ما يستغرقه إغلاق باب من وقت، قد أصبحت خلفه.

أجل .. لا أتعس من عاشق يهبط الدرج!» ص 189

« Cette parenthèse d'amour tant attendue, que j'avais mis plusieurs jours à organiser, avait pris fin en quelques secondes, le temps que met une porte à se refermer.

Il n'y a pas plus pathétique qu'un amant qui descend un escalier! » p. 186

Analyse

Ce passage invoque la sortie du personnage principal, Hayat, de la maison de son amant. Après un bon moment d'attente, il l'a invitée chez lui. Elle a surmonté toutes les difficultés pour aller voir son amant. Etant une femme mariée, elle a prit tous les risques pour cette rencontre en sachant que l'état du pays était sensible et dangereux. Cela signifie que sa relation conjugale n'est pas accomplie avec son mari qui est un homme militaire, souvent absent du domicile conjugal.

La rencontre avec son amant l'a rendue très heureuse. Mais quand leur rencontre approche de sa fin, l'héroïne, Hayat n'a pas bien ressentit. Elle se souvient du manque et du vide qu'elle a senti vers cet homme, avant sa rencontre. Pour cela, elle a vécu dans ce moment plusieurs sensations pleines de tristesse et du malheur. L'écrivaine décrit l'état de Hayat entraine de descendre l'escalier. Elle décrit les émotions de celle-ci, son chagrin et son envie de rester chez son amant, que l'écrivaine ne peut pas exprimer avec un langage explicite. Elle a employé une expression pleine de significations connotatives : " لا أتعس من عاشق يهبط

الدرج!

L'écrivaine a préféré d'employer le langage connotatif, au lieu de la dénotation. Cela revient aux sujets qu'elle a décrit dans ce passage. Ce qui signifie que la relation entre Hayat et son amant est une relation adultère. La société algérienne ne permet pas à l'écrivaine, de décrire librement les émotions et les désirs de Hayat à travers une relation adultère. Cela est interdit surtout pour la femme mariée comme l'état de l'héroïne.

L'expression "يهبط الدرج", ne renvoie pas à l'escalier lui-même, mais à la distance qui augmente peu à peu entre elle et son amant, qu'elle laisse derrière elle. Cette expression exprime donc l'état émotionnel du personnage. Nous pouvons ressentir le degré de la tristesse et du malheur qu'elle sent. Après une longue absence, elle a pu voir son amant une autre fois, mais là voici entraîne de le quitter. Cette rencontre est passée très rapidement. Ce qui rend l'héroïne triste encore et elle se demande quand sera sa prochaine rencontre avec son amant.

La connotation "لا أتعس من عاشق يهبط الدرج!", contient des significations émotionnelles. Ces significations sont négatives, car elles renvoient à la tristesse. Dans cette expression, nous remarquons l'existence d'un point d'exclamation "!". Ce qui signifie que cette connotation est regroupée dans la catégorie des connotations émotionnelles. Elles sont l'une des sous-catégories des connotations énonciatives comme nous avons cité (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, 105-110). Cette expression contient une grande charge connotative des émotions négatives, pour cela nous l'avons classée dans cette catégorie.

Dans cette traduction de France Meyer, nous remarquons qu'elle a traduit littéralement la connotation de l'arabe : "لا أتعس من عاشق يهبط الدرج!", vers le français par "Il n'y a pas plus pathétique qu'un amant qui descend un escalier". Elle a fait recours aussi à la traduction littérale, le procédé de la traduction de Vinay et Darbelnet (La stylistique comparée, 1968). Ce qui a permis de garder les mêmes termes et la même situation de la phrase dans la langue française, ainsi que le point d'exclamation.

Dans la connotation émotionnelle, le plus important c'est de faire partager l'état et les sentiments que peut ressentir le locuteur. Pour cela, dans la traduction de Meyer, nous remarquons qu'elle a réussi à provoquer le même effet émotionnel chez le lecteur. Le transfert du message connotatif rend le même sens que le texte original a connoté. Ce qui signifie selon le contexte, que cette connotation renvoie au chagrin et au malheur que le personnage, Hayat a ressenti lors de son départ de la maison de son amant.

La traductrice a gardé le langage implicite et la connotation dans sa traduction. Ce qui explique que sa traduction aussi détourne le sens exprimé. Elle a donné le même style de l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI. Ce sens connoté est attaché bien sur au sens dénotatif de la phrase, car même le point d'exclamation a sa valeur dans cette expression. Cela signifie

que nous ne pouvons pas comprendre la connotation, sans rapport avec les termes et le contexte de l'expression. La connotation désigne des significations secondaires attachées au sens premier.

Exemple 03

« لم يحدث إلا نادرا أن زرت قبر أبي صباح العيد.كنت أحب أن أذهب إليه وحدي. كما نذهب إلى

موعد حب.» ص 201

« Je me rendais rarement sur la tombe de mon père un jour de fête. J'aimerais y aller seule, comme on va à un rendez-vous d'amour. » p.200

Analyse

Ce passage raconte la visite du personnage principal, à la tombe de son père. Ce dernier était un militaire. Il a passé la plupart de son temps à défendre l'Algérie. L'auteur montre dans ce passage que Hayat, n'a pas l'habitude d'aller rendre visite à son père le jour de l'aïd. La mort de son père a laissé un grand vide au fond de Hayat. Quand elle s'est réveillée le jour de l'aïd, celle-ci n'a trouvé personne avec qui passer cette fête religieuse, ni son mari, ni sa famille. Sachant que c'est une occasion qui rassemble les familles et les amis. Ce qui l'a poussée à visiter son père et de lui raconter tous ce qu'elle vit.

Le personnage visitait son père seule, pour qu'elle puisse lui parler sans aucun dérangement. Elle veut être seule avec lui. Pour cela, elle ne lui rend pas visite dans les occasions car elle ne veut pas le partager avec qui que se soit. Ce qui exprime l'amour et le vide que son père a laissé au fond d'elle. L'auteur exprime l'amour de Hayat envers son père et son besoin d'avoir un moment seul avec lui et avoir toute son attention rien que pour elle. Pour cela, elle a comparé sa rencontre avec son père à un rendez-vous d'amour qui est spécifié par son intimité. Ce qui est expliqué dans l'expression "كما نذهب إلى موعد حب".

Cette expression contient plusieurs significations connotatives.

En ajoutant que, Hayat, étant une femme mariée, l'auteure ne peut pas se plaindre à d'autres personnes. Dans notre société, la femme mariée doit assumer sa responsabilité. Elle doit être capable de vivre dans toutes les circonstances. Pour cela, elle ne peut parler qu'avec son père devant sa tombe, Pour lui exprimer sa souffrance dans sa relation conjugale et le manque qu'elle sent envers lui. Ainsi que de lui parler sur son amant qui lui a manqué, même s'il ne sera pas content d'entendre qu'elle a un amant. Pour cela, l'écrivaine a employé un langage implicite pour montrer ces sentiments.

L'auteur a fait recours à la connotation qui est montrée dans l'expression "كما نذهب إلى" . Dans cette dernière, elle a comparé la rencontre de Hayat, avec son père à un rendez-vous d'amour. L'expression "موعد حب", renvoie à l'amour, à la tendresse, à la sécurité, et toutes les sensations que peut avoir une personne dans son rendez-vous d'amour. L'utilisation de cette expression signifie que l'écrivaine a voulu sentir la sécurité et la liberté de s'exprimer telle qu'elle fait avec son amant. Elle voulait raconter à son père tous ses sentiments sans hésitation et sans avoir peur d'être rejeté.

La connotation ci-dessus contient plusieurs émotions, que peuvent avoir un rendez-vous d'amour. Pour cela, cette connotation est regroupée dans la catégorie des connotations émotionnelles ou affectives. Cette dernière est l'une des sous-catégories des connotations énonciatives. Les connotations émotionnelles sont celles qui peuvent avoir plusieurs émotions que peut ressentir un être humain, et que le lecteur ressent le même effet émotionnel (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, p.105-110).

Ce passage est la traduction littérale faite par la traductrice France Meyer. La connotation qui est présentée par une comparaison dans la langue originale, et traduite par une comparaison dans la langue française. Ce qui explique le rôle de ce procédé de la traduction employé par France Meyer dans la langue d'arrivée. Il s'agit de l'un des procédés directs des linguistes Vinay et Darbelnet. (La stylistique comparée, 1968).

En lisant la traduction de Meyer, nous ressentons le même effet émotionnel que le texte arabe a provoqué chez nous. Il y a toujours ce manque et ce besoin de parenté et l'affection de son père qu'elle ressentait tout au fond d'elle. Il convient d'ajouter que, les connotations émotionnelles doivent toucher le lecteur et provoquer en lui le même effet de locuteur. Ce qui signifie que dans cette traduction, le sens connoté est bien rendu. La connotation est transférée par une connotation qui fonctionne de la même manière dans les deux langues : arabe et française.

La traductrice Meyer a gardé toutes les sensations du personnage de l'histoire exprimées par l'écrivaine dans la connotation originale. Ce qui signifie que, la traduction littérale est un procédé approprié au transfert de la connotation ci-dessus. Elle a gardé le style et l'imagination de l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI. Ce qui est exprimé beaucoup plus

dans l'expression "موعد حب" qu'elle a rendu par "un rendez-vous d'amour". L'écrivaine ici compare la rencontre de Hayat avec son père à un rendez-vous d'amour, parce qu'elle veut être seule avec lui. La traductrice n'a pas exprimé cela directement avec un langage explicite, malgré qu'elle puisse le faire, étant d'une société française et la relation d'un père avec sa fille est une relation d'amitié contrairement aux sociétés arabes.

Exemple 04

«ناصر خويا... الناس تلتقي اليوم لتتعايد، وتتصالح، وتتسامح، وأنت لا أكاد أسلم عليك حتى تنفجر

في وجهي ... كن أخي ولو صباح العيد.» ص 205

« Nasser, plaidai-je, aujourd'hui les gens se réunissent pour échanger leurs vœux, pour ce réconcilier, pour pardonner...toi, tu ma à peine vue que déjà tu m'agresses...**soyons simplement frère et sœur, au moins le temps d'une fête !** » p. 203

Analyse

Ce passage décrit la discussion qui est passée entre le personnage, avec son frère Nacer. Ce dernier qu'elle a rencontré au cimetière, où ils sont allés rendre visite à leur père. L'héroïne vivait une relation très proche avec son frère avant son mariage. Après son mariage avec un homme militaire, étant donné que son frère est l'un des frères musulmans, qui sont contre l'état, cette relation de fraternité est devenue très mal. Le frère du personnage, Hayat n'aime pas son mari. Ce qui l'a poussé à s'éloigner de sa sœur. Il lui demande toujours de divorcer et de quitter cet homme qu'il considère son ennemi.

Hayat ressent un malaise envers son frère qui est devenu insupportable avec ses sujets. Quand à elle, elle lui demande toujours d'oublier son mari, et de reconquérir leur relation familiale perdue. La destruction de sa relation avec son frère a provoqué chez elle des sensations de désespoir, qu'elle ne peut pas exprimer avec un langage explicite. Ce qui signifie son utilisation à l'expression "كن أخي". Cette expression contient des significations à grande charge connotatives, qui aident à dégager les sentiments cachés.

Le mot employé par l'écrivaine "أخي" se traduit littéralement par "mon frère". Ce dernier connote toutes les émotions que la relation de la fraternité peut contenir. Cette relation renvoie à la tendresse, l'amour, la protection, et le besoin. Hayat demande à son frère d'oublier au moins pour un moment qu'elle est la femme de son ennemi, et de se souvenir qu'elle est sa sœur, avec laquelle il a passé toute son enfance. Celle qui a été toujours avec lui pour le meilleur et pour le pire, ils partagent toutes leurs circonstances.

L'expression "كن أخي ولو صباح العيد" est une connotation qui a un volcan d'émotions.

Même le mot "العيد" renvoi aux sentiments qui peuvent accompagner ce jour. Ce dernier est le jour où tous les musulmans, doivent se réconcilier et tolérer les uns les autres. Toutes ses

émotions sont positives, pour cela, nous avons classé cette connotation dans la catégorie des connotations émotionnelles ou affectives. L'une des sous-catégories des connotations énonciatives classées par la linguiste KERBRAT-ORECCHIONI. Cette connotation émotionnelle est celle qui déclenche chez le récepteur un volcan d'émotion, comme il est ressenti chez le locuteur (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977, 105-110). C'est le cas de notre exemple, où nous sentons les émotions du personnage exprimées par l'auteur.

.Dans la traduction de la connotation en arabe "كن أخي ولو صباح العيد", nous remarquons qu'elle a juste ajouté le mot "sœur" au mot "frère ". Pour pouvoir expliquer mieux que l'écrivaine parle de la relation de la fraternité et de ce qu'elle comporte. La traductrice a traduit le mot "أخي" par l'expression "frère et sœur" pour faire référence à cette relation. Ce qui explique qu'elle a gardé le sens connoté exprimé dans la langue originale.

L'expression "soyons frère et sœur" connote tous ce que cette relation de la fraternité peut contenir. C'est une expression qui va ensemble dans la langue française, parce que chaque langue à son génie. Nous remarquons aussi dans la traduction que le mot "العيد" est traduit vers le français par le mot "fête". Le mot "العيد", renvoi à une occasion spéciale chez les musulmans. Ce qui signifie que la traductrice a essayé de faciliter à son peuple francophone cette connotation.

La traductrice France Meyer a fait recours donc à l'adaptation. Ce dernier est un procédé indirect de la traduction, classé par les linguistes Vinay et Darbelnet. Il s'applique dans le cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la langue d'arrivée, et doit être crié par rapport à une autre situation que l'on juge équivalent (La stylistique comparée, 1968). Cela explique que ce procédé employé par la traductrice est approprié pour rendre la connotation "كن أخي ولو صباح العيد" vers le français.

Dans l'expression ci-dessus, nous remarquons que le sens connoté est très clair pour être compris. Pour cela, la traductrice l'a rendu directement avec le langage implicite connotatif, dans l'expression : "soyons frère et sœur". Elle a fait recours à ce procédé pour faciliter la tâche au lecteur francophone et français. Ce procédé a permis de garder la structure de la phrase et les termes de la langue originale. La traductrice a juste adopté le terme "frère et sœur" au lieu

du terme "frère", et le terme "fête" au lieu du terme "العيد", pour que sa traduction soit très claire à ses lecteurs.

Conclusion

Nous concluons des exemples précédents relevés dans le roman: *Le chaos des sens* sur les connotations émotionnelles, que la traductrice France Meyer a traduit la plupart de ces connotations littéralement, et d'autres on faisant appel au procédé d'adaptation ; pour bien transmettre les mots qui ont un rapport direct avec la culture. Ce sont des procédés directs de la traduction des linguistes Vinay et Darbelnet (*La stylistique comparée*, 1968). Par conséquent, MEYER a gardé les figures de style que Ahlam MOSTEGHANEMI a utilisé. Cela est dans le but de protéger le sens connotatif voulu par l'écrivaine, pour cela ; le texte de départ et le texte d'arrivé ont la même fonction connotative à base des figures de styles employées. Le transfert du sens est plus important dans la traduction, mais comme le texte littéraire est connu par son style unique et ses expressions connotatives exprimées par des figures de styles, il est aussi important de préserver cette beauté stylistique. C'est ici que le traducteur peut montrer ses capacités ; en sachant faire un bon transfert du sens et en même temps savoir garder le style littéraire du texte de départ, chose qui n'est pas facile à réaliser. Quand nous lisons la traduction de France Meyer nous voyons parfaitement qu'elle a transmis le sens de la connotation et le message voulu par l'auteure en gardant les figures de styles et la beauté du texte premier.

2-2-Les connotations idéologiques

Exemple 01

«ألهذا عندما طلبته البارحة هاتفيا، قال « انتظريني هناك» ثم أضاف مستدركا « اختاري لنا طاولة

أخرى.. في غير الزاوية اليسرى» وواصل بعد شيء من الصمت « ما عاد اليسار مكانا لنا» ص 14

« Est-ce pourquoi il lui a dit la veille, quand elle l'a eu au téléphone, ‘attends-moi là-bas’, en précisant ‘choisis une autre table... ailleurs qu'à gauche’ et en ajoutant après un court silence : ‘ la gauche n'est plu un endroit pour nous’ ? » p.14

Analyse

Ce passage invoque l'appel téléphonique du personnage, Hayat à son amant après un bonne période de la rupture. Dans ce passage, Hayat se demande et s'interroge sur la façon de parler de cet homme. Pourquoi il la demandé de changé la table qui se trouve au coté gauche, où ils s'assoient auparavant. Elle se demande si les guerres et les conflits politiques sont arrivés mêmes aux tables des amoureux. Ou bien il ne veut pas se rappeler de ses souvenirs d'amour avec Hayat.

L'écrivaine a utilisé des expressions connotatives qui renvoient à la rupture de l'héroïne avec son amant. La première expression « انتظريني هناك », renvoie à la fin de leur relation. Etant donné qu'avant la rupture, ils vont ensemble au café quand ils veulent se rencontrés. De cette expression, il va lui faire comprendre que leur relation est achevée. La deuxième expression « ما عاد اليسار مكانا لنا », a la même connotation que la première, elle l'a juste renforcée et confirmée. Etant donné qu'ils se rencontrent auparavant dans un café nommé "El Maoid" dans une table au coté gauche de ce café. Ce qui signifie qu'il veut convaincre l'héroïne de la fin de leur relation et pour montrer qu'il ne s'intéresse pas à elle.

Il convient d'ajouter que, le personnage de l'histoire est déçu de la façon dont son amant lui parle. Elle veut réagir, mais elle ne peut pas le faire dans une société musulmane, étant qu'une femme mariée. Pour cela, l'auteure a employé un langage implicite qui exprime les intentions de son amant. Ce dernier avait une intention cachée, qui est de lui dire qu'ils sont séparés. L'auteure a utilisé des expressions connotatives qui sont des indices qui renvoient à

l'intention cachée de cet homme. Pour cela, cette connotation est incluse dans la catégorie des connotations idéologiques.

Cette dernière est l'une des sous-catégories des connotations énonciatives. Elle désigne implicitement des caractéristiques propres à une personne ou la façon dont les gens la voient. Elle agit également comme un indice révélateur de son intention cachée (KERBRAT-ORECCHIONI, 1977). Comme dans notre exemple, nous comprenons de ces connotations l'intention cachée de l'amant de l'héroïne.

Le passage en français est la traduction littérale faite par la traductrice France Meyer pour les connotations en arabe : « انتظري هناك », et « ما عاد اليسار مكانا لنا ». La traductrice a adopté le procédé de la traduction littérale comme la plupart des exemples que nous avons relevé. C'est le procédé direct de la traduction classé par les linguistes Vinay et Darbelnet. Cette traduction littérale permet comme nous avons déjà vu, de garder les mêmes termes dans la langue d'arrivée, ainsi que la structure de la phrase (la stylistique comparée, 1968). Dans les deux expressions ci-dessus "attends moi là-bas" et "la gauche n'est plus un endroit pour nous" nous remarquons le rôle de ce procédé de la traduction.

Nous remarquons que le sens connoté se présente dans la traduction de Meyer. Il se fonctionne de la même manière dans les deux langues : arabe et française. Il donne le même effet chez le lecteur arabophone et francophone. La traductrice a gardé les connotations telles qu'elles sont dans la langue originale. Ce qui signifie qu'il y a une intention cachée derrière ces paroles. L'amant de l'héroïne, Hayat, veut la convaincre de leur rupture. La traductrice a gardé le langage implicite employé par l'auteure. Elle a choisi le procédé de la traduction littérale pour l'aider dans ce transfert.

2-3-Les connotations socioculturelles

Exemple 01

« بصمت. وكأنه لا يجد ما يقوله. أو لا جدوى من الكلام. يستعيد لهجة أكثر حنانا. ويقول وكأنه يودعني سرا.

- حياة، أنخاف عليك ... » ص 206

« Il se tut, comme s'il ne trouvait rien à dire ou que parler lui semblait vain. Puis, retrouvant un accent de tendresse, il avoua, comme s'il ne confiait un secret :

- Hayat ; j'ai peur pour toi ... » p.204

Analyse

Ce passage invoque la discussion du personnage de l'histoire avec son frère au cimetière. Le frère de Hayat parle avec elle d'une façon comme s'il veut la quitter. Il lui demande de laisser son mari (dévoquer), parce qu'il est un homme militaire. Il lui insinue qu'il n'est pas bien. Sachant que le frère de l'écrivaine est l'un des frères musulmans qui sont contre l'état. Pour cela, il n'aime pas le mari de sa sœur. La façon de parler de celui-ci a provoqué chez Hayat des sensations de la peur et de l'insécurité.

L'écrivaine a employé dans ce passage le langage familier qui se présente dans l'expression "حياة، أنخاف عليك...". Elle a préféré d'employer ce langage au lieu de continuer avec le langage académique "أنخاف عليك". Ce qui signifie qu'elle veut exprimer son appartenance socioculturelle. Le personnage appartient à la société algérienne, exactement dans la ville de Constantine. Où ils utilisent le langage familier, où ce que nous appelons en arabe "العامية".

Le registre familier aide à découvrir l'appartenance socioculturelle de la personne, c'est donc une connotation sociogéographique. Pour cela, cette connotation est incluse dans la catégorie des connotations socioculturelles. Ces connotations sont des indices linguistiques, par lesquels on remarque l'appartenance du locuteur à une société donnée (KERBRAT-

ORECCHIONI, 1977). Cela par l'utilisation du dialecte par exemple, et qui automatiquement renvoie à l'appartenance géographique du texte et du locuteur.

La traductrice a fait une traduction littérale pour la connotation sociogéographique : " " ... **أنخاف عليك** . Dans cette traduction, nous ne remarquons pas s'il y'avait connotation ou pas au niveau socioculturel. Ce qui explique que malgré l'expression en arabe est du registre de langue familier, mais il n y a pas d'expression en français du registre familier pour transférer l'aspect culturel (socioculturel) que l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI avait mis.

L'expression "Hayat, j'ai peur pour toi...", exprime une connotation. Ce qui signifie que, le frère du personnage de l'histoire a peur pour elle de son mari, qu'il considère comme son ennemi. Ce dernier veut lui dire que même s'il ne la voit pas très souvent, mais il se fait du souci pour elle, contrairement à ce qu'elle pense. La traduction du France Meyer est faite littéralement, ce qui lui a permis de garder les mêmes termes, et la même structure de la phrase.

Malgré le rôle de ce procédé de la traduction, elle a pu transférer le sens d'une autre connotation, mais elle n'a pas pu transférer l'aspect socioculturel de l'écrivaine. Elle n'a pas pu transférer le langage familier car il n y a pas une traduction du mot "أنخاف" de ce registre dans la langue française. Pour cela, la traductrice a juste fait recours à la traduction littérale. Cette dernière qui est appropriée à cette traduction malgré le manque de l'aspect socioculturel, qu'elle n'a pas pu transférer dans la langue française.

Exemple 02

_ « واش راك .. يا اميمة توحشتك؟

يجيب:

_ مليح .. يعيشك

ويجلس في جبهته البيضاء مقابلا لي. أستنتج أنه عائد من الصلاة، أو ذاهب إليها، فلم يحدث أن التقيت

به، إلا وكان بين صلاتين .. أو بين قضيتين» ص 127

-« **Comment vas-tu, ya oumima ? Tu m'as manqué, tu sais !**

- **Ca va, merci ...**

Il s'assit face à moi, dans sa djellaba blanche. Il devait revenir de la prière ... ou entre deux causes. Comme aujourd'hui. » p.126

Analyse

Le passage ci-dessus montre la façon de parler du personnage de l'histoire avec son frère. Ils se sont rencontrés pour voir leur mère avant son départ au Hadjj. La mère de l'héroïne a l'habitude d'aller au Hadjj. Avant son départ, les femmes de son quartier viennent la voir. Pour cela, Hayat se sent mal à l'aise pour ce mouvement des femmes chez sa mère. Celles-ci prennent cette occasion pour aborder avec Hayat, les sujets de la politique, et sur l'état du pays. Sachant qu'il y a parmi eux des femmes des militaires comme le cas de Hayat.

L'auteure a employé le langage familier dans ce passage. Ce langage figure dans les expressions : "يا اميمة" et dans "مليح..يعيشك". Hayat a profité l'occasion de la présence de son frère dans la maison pour quitter ce groupe de femmes. Ce qui explique que le personnage trouve la sécurité et la confiance avec son frère. Pour cela, l'écrivaine a utilisé ce langage familier ou "العامية". Elle veut expliquer la façon de discussion de Hayat avec son frère. Elle se sent vraiment à l'aise avec lui. Ce langage familier permet d'expliquer l'appartenance socioculturelle de la personne qui parle. Sachant que le personnage appartient à la ville de Constantine.

Les expressions employées par Ahlem MOSTEGHANEMI montrent le dialecte qui s'utilise dans la ville de Constantine, ou bien l'endroit dont Hayat vit et la relation entre les gens de sa famille. L'auteure a fait recours au langage connotatif implicite pour montrer les sensations de Hayat qu'elle sent quand elle est avec son frère : la sécurité, la confiance et la tendresse.

Le langage familier fait donc partie du dialecte, il renvoie à l'appartenance socioculturelle. Ce qui exprime que cette connotation est sociogéographique, qui se trouve dans la catégorie des connotations socioculturelles. Cette connotation est celle qui signale l'appartenance du texte à telle langue du milieu. Ce sont des indices, par lesquels, on remarque l'appartenance du locuteur à une société donnée. (KERBRAT-ORECCHIONI,1977).

La traduction du passage est faite littéralement par la traductrice France Meyer. Nous remarquons qu'elle a gardé tous les termes de la connotation en arabe. Elle a même conservé le langage familier ou "العامية", qui se montre dans sa traduction. Pour cela, la traductrice a gardé le même mot "اميمة" dans la langue française "oumima". Cette technique de traduction s'appelle l'emprunt. Ce dernier est un procédé direct de la traduction classé par les linguistes Vinay et Darbelnet(La stylistique comparée, 1968). La traductrice a fait recours à ce procédé pour créer un effet stylistique et introduire une couleur locale.

Le transfert socioculturel a été bien fait, nous voyons qu'il y a un langage qui a été utilisé et qui fait référence à la culture et l'environnement. Dans l'utilisation du langage familier, nous se sentons présent dans l'histoire. L'écrivaine a utilisé ce langage pour que le lecteur prenne connaissance de milieu socioculturel du personnage de l'histoire. La traductrice a conservé ce milieu dans sa traduction. Pour cela, les procédés employés par la traductrice qui sont la traduction littérale et l'emprunt ont bien rendu l'aspect culturel du personnage de l'histoire que l'écrivaine a employé.

Section 04 : résultats de l'analyse

Dans cette partie pratique, nous avons relevé de notre corpus de travail, qui est le roman de Ahlem MOSTEGHANEMI « *فوضى الحواس* », traduit vers le français « *le chaos des sens* », des exemples de connotations basés sur les catégories classées par ORRECHIONI KERBRAT. Par la suite, nous les avons analysés et critiqués. Après notre étude, nous avons conclu que Ahlem MOSTEGHANEMI a utilisé dans son roman beaucoup de figures de style ; comme, la comparaison, l'ironie, la métaphore et d'autres encore. Toutes ces figures de style font partie de la catégorie associative des connotations. Elle a aussi utilisé beaucoup de connotations émotionnelles et stylistiques, par son utilisation du langage familier par exemple. Aussi, des catégories socioculturelle, et idéologique, et d'autres encore que nous n'avons pas cités dans notre partie pratique, et cela par manque de temps.

Pour ce qui est du transfert des connotations vers la langue française, la traductrice, Meyer, a fait appel dans la plus part de ses traductions aux procédés de Vinay et Darbelnet (1968). Elle a traduit presque toutes les connotations par une traduction littérale. La traduction de Meyer, a très bien rendu les connotations car elle a gardé le charme et la beauté du texte littéraire, dans la traduction, et en même temps le bon transfert du sens, comme dans le texte original. Pour ce qui est du côté culturel, nous avons vu que Ahlem a parlé des sujets très sensibles comme par exemple : la politique, la sexualité et la religion. Elle a franchi toutes les lignes rouges et les sujets que les sociétés arabes en générale évitaient et évitent encore. Mais cela n'a pas été difficile pour la traductrice de les traduire vu qu'elle est française, et le sujet des relations intimes n'est pas un tabou, et ne va pas influencer le lecteur français ou francophone. Les mots sont loin d'être enfouissant, il ya toujours cette connotation qui étouffe le texte et qui cache son sens volontaire par le locuteur.

Conclusion générale

Dans ce mémoire, notre travail est divisé en deux grands chapitres. Le premier chapitre contient deux sections : dans la première section nous avons donné une définition du texte et traduction littéraire, ainsi que la définition du roman. Dans la deuxième section, nous avons d'abord présenté la connotation et la pragmatique, en abordant quelques définitions de la connotation, attiré l'attention sur son importance et ses valeurs dans la vie quotidienne et dans le texte littéraire. Nous avons aussi expliqué les différentes catégories de la connotation classées par Catherine KERBRAT-ORECCHIONI. Puis, nous avons expliqué la relation entre la connotation et la traduction. Enfin, nous avons démontré le rôle de la connotation dans le texte littéraire.

Pour le deuxième chapitre, il contient quatre sections. Dans la première section, nous avons présenté des biographies de l'écrivaine Ahlem Mosteghanemi et de France Meyer, ainsi qu'une présentation sur le roman. Dans la deuxième section, nous avons classé les connotations selon les catégories de KERBRAT ORECCHIONI. Pour la troisième section, elle est consacrée à l'analyse où nous avons fait une étude analytique et critique des connotations dans le roman "*Le chaos des sens*" de Ahlem MOSTEGHANEMI, traduit par France MEYER. Et nous avons présenté les résultats de l'analyse dans la quatrième et dernière section de ce chapitre. Finalement, nous avons critiqué la traduction des connotations faite par France Meyer.

Après avoir étudié les différentes connotations et leurs significations dans le roman *Le chaos des sens* de Ahlem MOSTEGHANEMI traduit vers le français par France Meyer, et après avoir analysé le sens de ces connotations et comment France Meyer l'a transmis dans sa traduction ; nous avons appris la grande valeur de ces connotations surtout dans le texte littéraire, en particulier le roman *Le chaos des sens* comme corpus sur lequel a porté notre étude. Ces connotations ajoutent d'autres sens originaux au texte littéraire. Elles peuvent détourner le sens du texte pour le rendre plus séduisant et plus imaginaire et plein d'ambiguïtés. Elles sont utilisées même dans la vie sociale entre les gens dans leur communication quotidienne.

Pour comprendre la traduction de ces connotations, il faut que le lecteur saisisse le contexte et maîtrise la langue et la culture de l'écrivain pour qu'il puisse rendre le sens adéquat de la connotation. France Meyer dans sa traduction a adopté la traduction littérale pour la majorité des connotations, comme elle a fait recours à d'autres procédés de traduction des linguistes Vinay et Darbelnet (1968), tels que la modulation, l'emprunt et la transposition,

etc. Cependant, elle a réussi à conserver et à rendre le sens du texte et ses connotations. Ceci qui indique que cette traductrice a saisi le contexte du discours du roman. Pour cela, elle a été aidée par le style de Ahlam MOSTEGHANEMI, caractérisé par sa simplicité mais aussi par sa familiarité avec la langue française, langue de ses études en France.

Par conséquent, afin de rendre le sens des connotations dans la langue d'arrivée, il faut comprendre le contexte. Le traducteur peut choisir le procédé adéquat. La traduction littérale peut parfois s'avérer suffisante, mais pas toujours. Quand elle n'est pas suffisante, nous pouvons aussi adopter une autre méthode de la traduction de ces connotations, par exemple, nous pouvons utiliser la méthode interprétative qui se base sur le sens, c'est-à-dire, nous pouvons relever le sens de ces connotations et le rendre directement dans la langue d'arrivée.

Dans notre étude nous avons utilisé l'approche pragmatique et analytique, qui nous ont facilité la tâche pour arriver à ces résultats. Donc le traducteur qui maîtrise la langue et la culture de l'écrivain et de sa société peut arriver à rendre le sens des connotations dans la traduction.

Comme perspectives de notre travail, nous proposons d'étudier les non dits dans les autres romans de l'écrivaine algérienne Ahlem MOSTEGHANEMI, tels que: la mémoire de la chaire ذاكرة الجسد, le passager de lit عابر سرير, نسيان. كوم, عابر سرير.

Étudier les non dits dans les autres romans écrits par les auteurs algériens masculins, tels que: Rachid BOUDJEDRA (la répudiation, التطليق), Tahar WATAR (اللاز), Abdelhamid ben HADOUGA (جازية الدراويش).

Comparé la littérature arabophone masculine et la littérature arabophone féminine qui ont écrit sur les interdits sociaux et religieux.

Résumé du mémoire

Dans notre mémoire de recherche intitulé : « **La traduction de la connotation dans le roman de Ahlem MOSTEGHANEMI "فوضى الحواس" et sa traduction "Le chaos des sens" par France MEYER de l'arabe vers le français: Etude analytique et critique** », nous avons essayé d'étudier comment la traductrice France Meyer a traité les connotations dans le roman en question.

Nous avons essayé dans ce travail de résoudre les questions posées dans la problématique. Nous avons choisi cette écrivaine, parce qu'elle est très connue dans le monde, et la femme de lettres la plus lue au monde arabe. Nous avons choisi ce roman, parce que nous avons aimé son style, et sa façon d'écriture, puis qu'il est chargé des connotations, ce qui le rend intéressant pour notre étude. Nous avons suivi dans notre étude, la partie pratique en particulier, l'approche pragmatique et analytique.

Notre mémoire est divisé en deux chapitres : théorique et pratique. Le premier chapitre contient deux sections : dans la première section "la traduction et le texte littéraires et ", nous avons présenté le texte et la traduction littéraires, ainsi qu'une définition du roman. Dans la deuxième section "la connotation et sa traduction", nous avons clarifié d'abord la connotation et la pragmatique, en abordant quelques définitions de la connotation, son importance, ainsi que ses catégories. Ensuite, nous avons présenté la relation entre la connotation et la traduction. Enfin nous avons démontré le rôle de la connotation dans un texte littéraire.

Le deuxième chapitre contient quatre sections : dans la première section, nous avons fait une présentation de l'écrivaine Ahlem MOSTEGHANEMI, de la traductrice France Meyer et de leurs œuvres respectives. Dans la deuxième section, nous avons classé les connotations selon les catégories de KERBRAT ORECCHIONI. Pour la troisième section, elle est consacrée à l'analyse où nous avons fait une étude analytique et critique des connotations dans le roman "*Le chaos des sens*" de Ahlem MOSTEGHANEMI, traduit par France MEYER. Et nous avons présenté les résultats de l'analyse dans la quatrième et dernière section de ce chapitre.

Comme dernier point, nous avons essayé de résoudre les questions posées dans la problématique. Nous avons essayé de relever les difficultés que France Meyer a trouvé dans sa traduction des connotations. Nous avons aussi décortiqué les méthodes et les procédés que France Meyer a suivi. Tous les résultats et les recommandations sont inclus dans une conclusion générale.

ملخص المذكرة

تناولنا في مدونتنا هذه المعنونة:

« **La traduction de la connotation dans le roman de Ahlem MOSTEGHANEMI** فوضى "فوضى et sa traduction "Le chaos des sens" par France MEYER de l'arabe vers le français: Etude analytique et critique »،

بدراسة وملاحظة الطريقة والتقنيات التي استعملتها المترجمة فرونس ماير لنقل الإيحاءات من العربية إلى الفرنسية. ولقد تطرقنا إلى دراسة هذا الموضوع نظرا لأهميته، ولكثرة تداوله في الحياة اليومية. فالإيحاء يساعد على التعبير بطريقة غير مباشرة مهما كان الموضوع خاصا أو محظورا في مجتمع ما.

للقيام بهذا البحث المتواضع، ارتأينا إلى اختيار إحدى روايات الروائية الجزائرية أحلام مستغانمي المتمثلة في رواية: "فوضى الحواس". تعد هذه الكاتبة من بين النساء الأكثر تأثيرا في العالم العربي، وتعد رواياتها الأكثر مطالعة في العالم العربي. كما أن هذه الرواية على وجه خاص تتضمن الكثير من العبارات الإيحائية و غير المباشرة، وهذا ما ساعدنا في هذه الدراسة.

حاولنا في بحثنا هذا الإجابة عن بعض الإشكاليات التي تعرضت إليها المترجمة فرونس ماير في نقل الإيحاءات، من خلال قيامها بترجمة هذه الرواية إلى اللغة الفرنسية. وتمحورت إشكالتنا الرئيسة حول كيفية تعامل المترجمة مع هذه الإيحاءات، التي يصعب على القارئ في بعض الأحيان التوصل إلى المعنى المراد بها. ومن هذه الإشكالية نبعت عدة مشكلات فرعية حاولنا الإجابة عنها. ثم اقترحنا بعض الفرضيات التي ساعدتنا في هذه الدراسة.

للمشروع في هذه الدراسة ارتأينا إلى تتبع النظرية التداولية (pragmatique) والتحليلية (analytique)، حيث قمنا من خلالهما بتحليل ودراسة الإيحاءات و كيفية ترجمتها من قبل المترجمة

فرونس ماير، وتعرفنا من خلال هذه النظرية على مختلف الطرق والتقنيات المعتمدة لنقل الإحياءات إلى اللغة الفرنسية.

تنقسم مذكرتنا إلى قسمين: نظري وتطبيقي. يتضمن القسم النظري جزأين. في الجزء الأول قدمنا دراسة قصيرة حول النص والترجمة الأدبية، إضافة إلى الرواية. أما الجزء الثاني فهو يتناول دراسة الإحياء بمفاهيمه وأنواعه وأهميته، ثم دراسة العلاقة بين الإحياء والترجمة، ثم أهمية الإحياء في النص الأدبي.

أما فيما يخص الجزء التطبيقي، فهو ينقسم إلى أربعة أجزاء. في الجزء الأول، تناولنا نبذة عن حياة الكاتبة أحلام مستغانمي، وعن المترجمة فرونس ماير، كما أضفنا تلخيصاً حول رواية "فوضى الحواس". صنفنا في الجزء الثاني من هذا القسم الإحياءات المأخوذة من الرواية المعنية في جدول، أين قمنا بتقسيمه حسب التصنيف الذي قامت به اللسانية كبريات أوركينيوني -KERBRAT- ORECCHIONI. أما الجزء الثالث فهو يتناول ويعرض التحليل الذي قمنا به لهذه الإحياءات وكيفية نقلها إلى اللغة الفرنسية من قبل المترجمة فرونس ماير. قدمنا في الجزء الرابع والأخير من هذا القسم النتائج والملاحظات التي توصلنا إليها، وكذلك الطرق والتقنيات المتبعة في ترجمة الإحياءات إلى الفرنسية.

ختمنا دراستنا بتقديم كافة النتائج والملاحظات، إضافة إلى الحلول التي توصلنا إليها من خلال الدراسة التي قمنا بها في هذه المدونة، والتي حاولنا من خلالها الإجابة عن التساؤلات المطروحة في المقدمة. كل هذا تم عرضه في خاتمة عامة لبحثنا هذا المتواضع.

Bibliographie

Le corpus

- 1_ مستغانمي، أحلام، *فوضى الحواس*، بيروت: دار الأداب، 2011.
- 2_ MOSTEGHANEMI, Ahlem, *le chaos des sens*, traduit par France Meyer, Alger : Sédia, 2009.

Dictionnaires et encyclopédies

Dictionnaire le grand Larousse illustré, édition 2014.

Dictionnaire Larousse, mini dictionnaire de français, Paris, 2003.

Encyclopaedia Universalis, France, 2015.

Ouvrages en français

- 1_ AUSTIN, J.L, *Quand dire c'est faire*, réed-Seuil, coll, « points essais », 1991, 1962, trad fr. 1970.
- 2_ DALACHE, Djillali, *Introduction à la pragmatique linguistique*, Alger : office des publications universitaires, 11-1993.
- 3_ DROLET, Monic, *Quelques genres littéraires [en ligne]*, Canada : La cité des mots, 2002. http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/22883.pdf. (Consulté le 03/07/2015).
- 4_ HUSSEIN SALMAN, Lubna, *L'implicite dans "A la recherche du temps perdu": étude sur un aspect du discours proustien [en ligne]*, Thèse de Doctorat, Lettres modernes, spécialité : Linguistique française, Faculté des lettres et de philosophie-Université de Bourgogne, 2013. <<https://halshs-archives-ouvertes.fr/tel-00984982/document>>. (Consulté le 09/04/2015).
- 5_ KERBRAT-ORECCHIONI, C, *La connotation*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 1977.

- 6_ LADMIRAL, Jean René, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, [Paris], Gallimard, 1994 [1979], collection tel.
- 7_ MOUNIN, Georges, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Guillard, 1963.
- 8_ PEYROUTET, Claude, *Les techniques du français Bts*, NATHAN. 1997.
- 9_ SEARLE, John R. *Les actes de langage : Essai de philosophie de langage*, HERMANN : Editeurs des sciences et des arts, 1972.
- 10_ SEARLE, John R. *Sens et expression*. Paris : Minuit, 1982.
- 11_ SIOUFFI, Gilles, RAEMDONCK, Dan Van, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Paris : Les presses de Joune, 1999.
- 12_ TOUAT, Taous, *Difficulté de traduire en français le dialecte algérien dans le roman « فوضى الحواس »*, de Ahlem Mosteghanemi, étude analytique et critique de la traduction du roman réalisé par France Meyer, mémoire de master, département de traduction-Université de Tizi-Ouzou, 2014.
- 13_ VINAY, J.P. et DARBELNET, J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris Didier, 1968.

Ouvrages en arabe

- 1_ بيوض، إنعام، الترجمة الأدبية: مشاكل وحلول، منشورات ANEP، 2003.
- 2_ عناني، محمد، الترجمة الأدبية بين النظرية والتطبيق، بيروت: منشورات لبنان ناشرون، 1997.
- 3_ عوض، محمد، فن الترجمة، بيروت، دار النهار، 1969.
- 4_ العكي، محمد، المختار في الأدب والنصوص، الجزائر: الديوان الوطني للمطبوعات المدرسية 2001 /2000.
- 5_ مختار عمر، أحمد، علم الدلالة، القاهرة: عالم الكتب، 1993.

Articles sur internet

1_ DUBOIS, Philippe, *"connotation"*, in : Encyclopédie Universelle, [http:// universalis. Fr/encyclopédie/ com](http://universalis.fr/encyclopédie/com).

2_ WECKSTEEN, Corine, *La traduction des connotations culturelles : entre présentation de l'Etranger et acclamation [en ligne]*, Université Lille-Nord, deuxième année, Numéro 4, Automne-Hiver 2006, publié en été 2008.< www.sid.ir/en/vewssid/j-pdf/110120070407.pdf>. (Consulté le 24/07/2015).

3_ATHARI NIKAZM, Marzieh, *connotation et point de vue, deux notions qui se rapprochent [en ligne]*, 2010. <www.ensani-ir/storage/files/20120427092859-8076-8-pdf>. (Consulté le 09/04/2015).

4_ HAZAEL-MASSIEUX, Marie- Christine, *signes, symboles dans la question du sens (en littérature) [en ligne]*. <docslide.fr/documents/signes-symboles-dans-la-question-du-sens-en-littérature-marie-christine-hazael-massieux-html>. (Consulté le : 02/09/2015).

5_GARY-PRIEUR, Marie-Noëlle, *La notion de connotation (s) [en ligne]*, 1971, vol.4, n° 4, [www.persee.fr/ doc/ litt_0047-4800_1971_NUM_4_4_2531](http://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1971_NUM_4_4_2531). (Consulté le 24/04/2015).

Reuves sur internet

1_JEANNE ZENZTTI, Marie, *transparence, opacité, matité dans l'œuvre de Roland Barthes, du degré zéro de l'écriture à l'Empire des signes [en ligne]*, numéros/Revue Appareil-n°7-2011. <https://appareil-revues.org/1201>. (Consulté le 09/04/2015).

2_ORPHANIDOU-FRERIS, Maria, *les jeux de l'écriture ou les problèmes culturels à travers la traduction [en ligne]*, RiLUnE, n.4, 2006, p.64-70. www.rilune.org/mono_4/7-orphanidou.pdf.(Consulté le 15/08/2015).

Site internet

1_ <http://www.sedia-dz.com/index.php/auteurs/ahlam-mosteghanemi.html>.

Tables des matières

Introduction générale.....	01
Le premier chapitre : le texte littéraire et la connotation.....	04
Section 01 : la traduction et le texte littéraire et le roman	05
1-le texte et la traduction littéraire et la définition du roman.....	06
Section 02 : la connotation et sa traduction	09
1-La connotation et la pragmatique.....	10
1-1-Catégories des connotations	12
1-1-1 connotation dont le signifié est de même nature, mais de même statut, que le signifie de dénotation	13
1-1-2 les connotations stylistiques	13
1-1-3 les connotations énonciatives	13
1-1-3-1 les connotations émotionnelles ou affectives	14
1-1-3-2 les connotations axiologiques.....	15
1-1-3-3 les connotations sociogéographiques	16
1-1-3-4 les connotations idéologiques.....	16
1-1-4 les connotations associatives	16
1-1-5 les significations implicites comme valeurs connotés	17
1-2-les valeurs de la connotation.....	17
2-la traduction et la connotation.....	17
3-la connotation et le texte littéraire.....	20
3-1 les connotations culturelles	22
Le deuxième chapitre : Etude de corpus, analyse et traduction	24

Introduction	25
Section 01 : présentation de Ahlem MOSTEGHANEMI, de France Meyer et de leurs œuvres respectives	27
1-Biographie de Ahlem MOSTEGHANEMI.....	28
2-Biographie de France Meyer.....	30
3-Présentation du roman.....	31
Section 02 : classification des connotations selon leurs catégories.....	33
Section 03 : L'analyse des connotations	37
1connotations associatives	37
2 connotations énonciatives	56
2-1 connotations émotionnelles.....	56
2-2 connotations idéologiques.....	68
2-3 connotations socioculturelles	70
Section 04 : résultats de l'analyse	74
Conclusion générale	75
Résumé du mémoire.....	78
Résumé du mémoire en arabe	79
Bibliographie.....	81
Table des matières.....	84